

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire De Master

Option :

Didactique des langues étrangères

L'enseignement de l'oral en FLE en 3AS :

Quelles Approches Et Quelles Recommandations ?

Présenté par :

M^{elle} ZEMMA Sarah.

M^{elle} ZENATI Khadidja.

Le jury :

M Belkessa Lahlou, président

Mme Ouldbenali Naima , Directrice

M.Kerboub Nassim, examinateur

Année universitaire
2024/2025

Remerciement

Tout d'abord Nous souhaitons exprimer notre gratitude à Dieu pour la force et la sagesse qu'il nous a accordé pour mener à bien ce mémoire.

Nos sincères remerciements vont spécialement à notre directrice de ce mémoire Mme OuldBenali Naima pour sa patience, sa disponibilité et ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous remercions également tous les membres du Jury d'avoir accepté d'analyser et d'évaluer ce mémoire.

Nos remerciements vont aussi à toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin pour l'achèvement de ce travail.

Sarah&Khadidja

Dédicace

Je dédie cet ouvrage :

*A mes vénérables parents, dont l'affection incommensurable et le soutien
Indéfectible ont été le pilier de ma quête.*

*Ainsi que leur encouragement durant toutes ces années d'études méritent ma
profonde reconnaissance.*

*A mes adorables sœurs Dihia ,Mila ,Thiziri , sans oublié mon petit frère Youcef
pour leur soutien et présence réconfortante.*

*Je tiens également à honorer la mémoire de mes grands-parents dont l'absence
se fait ressentir mais dont la sagesse et l'amour continuent de m'accompagner
dans chaque pas.*

A tous ceux que j'aime

Sarah

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes précieux parents à qui je suis reconnaissante de les avoir dans ma vie pour leur encouragement et leur sacrifice.

À mon très cher frère Yahia qui m'a vraiment soutenu durant ce trajet.

À mes chères amies : Sarah et Houda.

À mes tantes adorées que j'aime tant ainsi que leurs filles.

À toutes les personnes que j'apprécie.

Khadidja

Résumé

Notre thème de recherche se concentre sur les obstacles que rencontrent les enseignants dans l'enseignement de l'oral en 3ème année secondaire. Nous voulons explorer les difficultés d'expression orale auxquelles ils font face, tant au début qu'au cours de leur enseignement du français. Nous nous interrogeons aussi sur la pratique de l'oral en classe et sur les outils pédagogiques disponibles pour aider les élèves à s'exprimer, car oser parler dans une langue qu'ils maîtrisent peu est un vrai défi.

Les obstacles sont bien réels, et notre objectif est de mieux les comprendre. Nous mettons l'accent sur l'enseignement de l'oral, car cela a un impact significatif sur la vie des apprenants. Améliorer cette compétence contribue à renforcer leur confiance en soi et à faciliter leur expression. Afin de réaliser ces objectifs, nous avons choisi deux méthodes d'investigation : une analyse du manuel de français de 3AS et une enquête par questionnaire auprès des enseignants.

Mots clés : FLE - compétence orale - enseignement de l'oral - communication.

Introduction générale

Chapitre théorique : L'oral en FLE : Concepts et Approches

1	DEFINITION DES CONCEPTS CLES	4
1.1	Définition du projet pédagogique	5
1.2	Définition de la pédagogie.....	4
1.3	Définition de la pédagogie par projet	4
1.4	Définition de la séquence didactique	5
2	L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL.....	6
2.1	Définition de l'oral	6
2.2	La compétence orale.....	8
3	LES GENRES ORAUX AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL	9
3.1	L'exposé oral.....	9
3.2	Le débat	10
3.3	Le jeu de rôles	11
4	LA PLACE DE L'ORAL DANS METHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT	12
4.1	la méthodologie traditionnelle.....	12
4.2	la méthode directe	13
4.3	la méthode Audio-Orale.....	13
4.4	la méthode Audiovisuelle	14
5	LA PLACE DE L'ORAL DANS LES APPROCHES PEDAGOGIQUES.....	14
5.1	l'approche communicative	14
5.2	l'approche actionnelle	15

Chapitre pratique : Enquête et Analyse

6	LE QUESTIONNAIRE	17
6.1	Description de l'échantillon	17
6.2	Analyse et interprétation des réponses.....	17
6.3	Synthèse de l'analyse du questionnaire.....	34
7	ANALYSE DU MANUEL SCOLAIRE DE FRANÇAIS DE LA 3EME ANNEE SECONDAIRE	34
7.1	Présentation du manuel :.....	35
7.2	Analyse des textes et interprétation des données relevées du tableau.....	39
7.3	Synthèse de l'analyse du manuel.....	42
8	RECOMMANDATIONS	43
8.1	Pour les Enseignants	43
8.2	Pour les établissements	43

conclusion générale

Annexes

Bibliographie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un monde en constante évolution, l'apprentissage des langues étrangères s'impose comme une nécessité, non seulement pour faciliter la communication interculturelle, mais aussi pour élargir nos horizons et enrichir notre compréhension du monde. Cet apprentissage constitue également une invitation à remettre en question ses propres habitudes de pensée et ses certitudes, favorisant ainsi une plus grande ouverture d'esprit et une flexibilité intellectuelle.

Pour maîtriser une langue, il est essentiel d'acquérir les quatre compétences fondamentales : comprendre et s'exprimer à l'oral, tout comme à l'écrit.

L'apprentissage des langues étrangères ne se limite plus à la mémorisation du vocabulaire ou de règles grammaticales ; il s'agit désormais de développer des compétences de communication permettant de s'exprimer avec fluidité dans des contextes variés.

Pendant longtemps, la compétence orale a été négligée dans les anciennes méthodes d'enseignement. Ce n'est qu'à partir des années 70, avec l'arrivée de l'approche communicative, que l'oral a commencé à prendre de l'importance, favorisant l'interaction entre les locuteurs. La communication est ainsi devenue l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue, qui consiste à « acquérir une certaine compétence de communication dans cette langue »¹ (Hymes, 1984, p. 74).

Cependant, malgré cette évolution, la compétence orale reste souvent reléguée au second plan dans de nombreux systèmes éducatifs, y compris en Algérie, où l'accent est largement mis sur l'écrit. Pourtant, parler et comprendre une langue à l'oral sont des capacités essentielles pour son utilisation concrète au quotidien.

En effet, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères joue un rôle crucial dans les systèmes éducatifs à travers le monde, et l'Algérie ne fait pas exception. Dans le contexte algérien, la langue française occupe une place prépondérante, marquée par l'histoire coloniale, tant dans la vie quotidienne des citoyens que dans divers secteurs économiques, administratifs et institutionnels. Elle est enseignée à tous les niveaux, du primaire au secondaire, et même dans les établissements d'enseignement supérieur, où elle domine presque toutes les filières académiques.

Néanmoins, en Algérie, et plus particulièrement dans les classes de troisième année secondaire (3AS), l'intégration de la compétence orale dans les pratiques pédagogiques reste insuffisante. Plusieurs obstacles entravent son développement, tels que le manque de

formation des enseignants, des ressources pédagogiques peu adaptées, et une motivation variable de la part des élèves.

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, en s'interrogeant sur les difficultés rencontrées lors de l'enseignement de la compétence orale en classe de 3AS en Algérie.

Dans ce cadre, la problématique que nous allons examiner est la suivante :

Comment le manque de formation des enseignants impacte-t-il l'enseignement de la compétence orale en classe de 3AS ? et quelles solutions peuvent être mises en place pour y remédier ?

Pour explorer cette problématique, nous avons formulé les questions de recherche suivantes :

1. En quoi le manque de formation des enseignants affecte-t-il la qualité de l'enseignement de l'oral chez les élèves de 3AS ?
2. Quelles ressources pédagogiques sont actuellement disponibles pour enseigner la compétence orale ?
3. Comment les attitudes des élèves de 3AS envers la pratique orale en FLE influencent-elles leur participation et l'acquisition de la compétence orale ?
4. Quelles approches pédagogiques pourraient être mises en œuvre pour favoriser l'intégration de la compétence orale dans les classes de 3AS ?

Afin de confirmer ou d'infirmer nos questions de recherche, nous formulons les hypothèses suivantes :

1. Une formation insuffisante des enseignants conduit à une approche peu établie et moins performante de l'enseignement de l'oral en FLE.
2. Les ressources pédagogiques disponibles ne suffisent pas à assurer un apprentissage adéquat de cette compétence.
3. Les élèves ayant une attitude positive envers la pratique orale montrent un meilleur engagement en FLE.
4. La mise en œuvre des méthodes pédagogiques interactives et centrées sur l'élève améliorera l'intégration de la compétence orale dans l'enseignement du FLE.

L'objectif de notre travail est d'analyser les défis rencontrés dans l'enseignement de la compétence orale en français langue étrangère (FLE) au sein des classes de troisième année secondaire (3AS) en Algérie. Plus précisément, nous examinerons l'impact du manque de formation des enseignants, la disponibilité des ressources pédagogiques et les attitudes des élèves envers cette compétence essentielle.

Pour atteindre cet objectif, nous avons organisé ce travail en deux parties distinctes. La première partie est consacrée au cadre théorique, où nous aborderons les concepts fondamentaux liés à la compétence orale. Nous mettrons également en lumière l'importance de cette compétence dans les différentes méthodologies et approches pédagogiques utilisées dans l'enseignement du FLE.

La deuxième partie se focalise sur le volet pratique. Nous analyserons les résultats issus du questionnaire distribué aux enseignants de FLE ainsi que l'analyse du manuel scolaire de la troisième année secondaire (3AS). À partir de ces résultats, nous proposerons des recommandations pratiques pour améliorer l'intégration de cette compétence cruciale dans les pratiques pédagogiques.

Enfin, nous conclurons ce travail par une synthèse générale, dans laquelle nous confirmerons ou infirmerons nos hypothèses initiales.

CHAPITRE THÉORIQUE

L'ORAL EN FLE : CONCEPTS ET APPROCHES

Introduction partielle :

Toute langue qui n'est pas maternelle est considérée comme étrangère.

Dans ce premier chapitre, nous allons commencer par définir quelques concepts clés, ensuite nous allons explorer la notion d'oral qui revêt une importance significative dans l'enseignement du FLE en tant qu'outil fondamental de communication. Nous nous attacherons à analyser ses composantes essentielles, notamment la compréhension et l'expression orales, indispensables à la maîtrise de la langue. Tout en abordant les genres oraux en relation avec l'enseignement de l'oral.

Enfin, nous allons examiner la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement et les genres oraux, éclairant ainsi les enjeux pédagogiques liés à l'oralité dans l'apprentissage des langues.

1 Définition des concepts clés :

Nous allons définir quelques concepts clés liés à l'enseignement de l'oral afin de clarifier notre recherche et d'établir un cadre théorique solide

1.1 Définition de la pédagogie :

La pédagogie est une discipline essentielle qui encadre les pratiques éducatives, visant à optimiser l'éducation des élèves. Elle englobe un ensemble de méthodes adaptées aux besoins des apprenants, permettant de structurer et d'animer l'enseignement. Selon J-P. Cuq (2003) :

«La pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant et de l'adulte»².

1.2 Définition de la pédagogie par projet :

La pédagogie par projet a été développée par le philosophe, psychologue et pédagogue américain John Dewey (1859-1952), qui en est le fondateur, au début du 20e siècle.

Dewey a introduit la méthode « Learning by doing », qui signifie « apprendre par l'action ». Selon lui, l'apprenant est au cœur de son propre processus d'apprentissage. Pour

acquérir des connaissances significatives, l'élève doit s'engager activement dans de vrais projets qui lui offrent des expériences concrètes en lien avec la vie sociale.

Par conséquent, l'enseignant doit placer l'apprenant dans des situations problématiques, où il agit comme un facilitateur du savoir. Cela signifie qu'il guide et oriente l'apprenant, sans détenir le pouvoir traditionnel

1.3 Définition du projet pédagogique :

La notion du projet désigne, selon J-P Cuq, (2003) «" Une action dirigée vers un objectif futur et que l'on organise de manière adéquate à l'attente de celui-ci. »³.

Pour MEIRIEU «La mise en projet est une approche pédagogique qui donne une finalité, un but aux apprentissages pédagogiques rencontrés, mais touche aussi de manière plus vaste aux projets personnels que peuvent construire les élèves »⁴. (MEIRIEU. Ph, 1992).

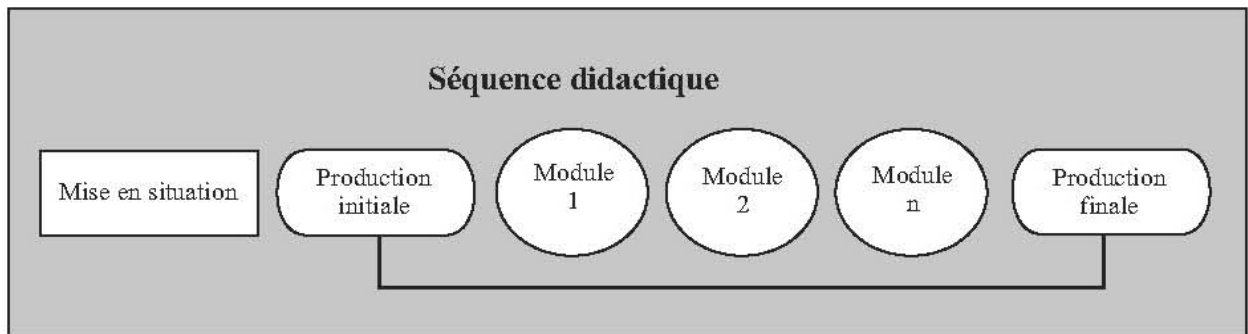
Les deux définitions mettent en avant des éléments fondamentaux dans la réalisation d'un projet : un objectif, la conception, la planification, la gestion et l'évaluation.

De ce fait, nous pouvons dire que les projets enrichissent l'apprentissage en liant les connaissances à des objectifs précis et en renforçant la motivation des élèves à atteindre leurs ambitions.

1.4 Définition de la séquence didactique :

La séquence didactique offre une approche organisée pour développer des modules d'apprentissage, tenant compte des besoins et des insuffisances des apprenants ainsi que des spécificités du genre textuel étudié. Elle est définie comme : « un ensemble d'activités scolaires organisées de manière systématique autour d'un genre de texte oral ou écrit »⁵. (Dolz, Noverraz, & Schneuwly, 2001)

1.4.1 Schéma de la séquence didactique selon Dolz, Noverraz et Schneuwly :



Le schéma ci-dessus illustre les différentes étapes de la séquence didactique, qui commence par une mise en situation où les apprenants sont exposés au genre textuel concerné. Cette première étape clarifie les objectifs visés par le projet. Par la suite, les apprenants effectuent une production initiale, souvent incomplète. Le nombre de modules et leur contenu sont déterminés par les résultats de cette production initiale, qui sert de guide à l'enseignant pour concevoir les activités d'apprentissage. Enfin, lors de la production finale, les apprenants créent un nouveau texte en tenant compte des apprentissages réalisés, ayant également la possibilité d'améliorer leur première production.

2 L'enseignement de l'oral :

L'oral représente la conversation : parler, c'est agir par la parole et produire des actes de discours. La communication orale est présente dans la plupart des programmes d'études en français, mais elle doit également être enseignée de manière intégrée aux autres pratiques de classe. Nous savons bien que l'oral ne se limite pas à la prise de parole, mais implique aussi l'écoute. Une attention particulière est accordée à cet aspect à travers des projets d'écoute. Dans un premier temps, nous allons définir ce qu'est l'oral.

2.1 Définition de l'oral :

Le concept de l'oral : « signifie en général c'est ce qui est dit par opposition à ce qui est écrit, donc l'oral est référé à l'écrit. »⁶ (Cuq, 2003, p. 187).

Ce qui signifie que le concept de l'oral, en contraste avec l'écrit, L'oral possède ses propres spécificités, tout comme l'écrit, mais il se caractérise par une fluidité

Jean Dubois définit l'oral comme suit : « la langue orale est synonyme de langue parlée, elle désigne plus précisément la forme écrite prononcée à haute voix. »⁷ (Dubois et al., 2002, p. 336).

D'après les dires de cet auteur nous pouvons constater que Jean Dubois décrit la langue orale comme étant équivalente à la langue parlée. Elle précise que cette forme de langue consiste à prononcer à voix haute ce qui est normalement écrit. En d'autres termes, la langue orale est une expression verbale des mots écrits.

L'oral est un acte de parole qui nous permet d'argumenter, de reformuler ou parfois de réfuter. Il peut concerner une langue maternelle ou étrangère, voire les deux simultanément. Son sens est défini par la pensée et l'identité de chaque interlocuteur. C'est un discours régi par des normes linguistiques et des règles de communication, qui peuvent être plus ou moins strictes. Chaque utilisateur doit se soumettre aux jugements des autres, ce qui contribue à la formation de l'individu à travers ses interactions. Toutefois, il est impossible d'évoquer l'oral sans mentionner ses deux composantes : la compréhension et l'expression orale.

En didactique d'après Charraudeau. P et Maingueneau (2002) cité par Bouaricha Nesrine :

« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores, si possible authentiques »⁸ (p. 57).

L'oral permet d'exprimer des idées, de développer sa pensée et de prendre la parole, ce qui aide à forger sa personnalité. Il inclut une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, ainsi qu'une forme de pensée et d'identité. C'est en communiquant avec les autres que l'on apprend à maîtriser l'oral.

En effet :

« L'oral est le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certains auteurs insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques »⁹ (Ouyougoute, 2011, p. 131).

L'oral permet à l'individu de forger sa personnalité et de renforcer son statut social au sein de son groupe d'appartenance.

2.2 La compétence orale :

La compétence orale en FLE désigne la capacité d'un apprenant à comprendre et à s'exprimer de manière orale. Parmi ses composantes :

2.2.1 La compréhension orale :

La compréhension orale constitue le fondement essentiel de toute forme de communication.

Développer la compréhension de l'oral est une compétence clé à acquérir chez les apprenants. Elle représente la première aptitude à travailler dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

Comme l'explique DUCROT (2005) : «la compréhension est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro »¹⁰

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE explique que : « dans la théorie de la communication la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : «échange en face à face, émission radio, chanson...etc.»¹¹ . (Robert, 2008, p. 42).

D'après cette citation nous pouvons dire que la compréhension orale est essentielle pour saisir un message dans divers contextes, tels que les échanges en face à face, les émissions de radio et les chansons.

Chaque situation exige des compétences spécifiques, comme l'attention au langage corporel lors des interactions directes, la concentration sur les mots dans les médias audio, et la capacité à interpréter des paroles souvent chargées de sens.

Bien que cette compétence soit souvent peu pratiquée en classe, elle est cruciale pour l'apprentissage d'une langue. À travers l'écoute de contes, de chansons et de consignes, les apprenants deviennent progressivement plus autonomes et confiants, tout en enrichissant leur vocabulaire et en développant leur maîtrise des structures grammaticales.

2.2.2 L'expression orale :

L'expression orale ou production orale, est une compétence fondamentale que les apprenants doivent acquérir lors de l'enseignement d'une langue étrangère. Elle leur permet

de communiquer efficacement dans une multitude de situations, allant des échanges quotidiens aux présentations formelles.

En effet, dans le milieu institutionnel, cette compétence se manifeste à travers les interactions entre l'enseignant et les apprenants. L'objectif est de permettre à ces derniers d'appliquer les compétences linguistiques qu'ils ont déjà développées lors des activités de compréhension orale. , Cuq(2003) affirme que : « C'est deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel... l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre »¹². (p. 183).

En effet, la compréhension orale et l'expression orale sont complémentaires. Améliorer l'une aide à renforcer l'autre, et ensemble, elles permettent une maîtrise plus complète de la langue. En travaillant sur les deux compétences simultanément, les apprenants deviennent plus efficaces dans leurs interactions orales.

A ce stade, Hélène Sorez (1995) ajoute que : « S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres en utilisant principalement la parole comme moyen de communication »¹³. (p. 5).

En effet, En pratiquant régulièrement, les apprenants deviennent plus à l'aise et confiants lorsqu'ils parlent dans la langue qu'ils apprennent.

3 Les genres oraux au service de l'enseignement de l'oral :

Les genres sont considérés comme des pratiques socialisées que les élèves rencontrent dans des contextes quotidiens, tels que les débats et les discussions. Ces genres peuvent être enseignés, ce qui permet d'établir des objectifs pédagogiques et de développer des compétences adaptées.

3.1 L'exposé oral :

Selon Dolz et Schneuwly (2000) l'exposé oral est « un genre textuel public, relativement formel et spécifique, dans lequel un exposant expert s'adresse à un auditoire, d'une manière explicitement structurée pour lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer quelque chose. » ¹⁴(p. 142).

Cela souligne que l'exposé oral est une méthode de communication formelle et organisée. Un expert partage des connaissances avec un public, visant à transmettre des informations de manière claire et structurée. Cela met en avant l'importance de l'expertise et de la préparation pour faciliter la compréhension du sujet abordé.

L'exposé oral peut constituer un outil d'apprentissage visant des objectifs cognitifs, comme la nomination ou l'identification, tout en mobilisant des connaissances procédurales pour transmettre et organiser un savoir. Par ailleurs, on peut établir un lien entre l'exposé oral, en tant que genre de discours dans un contexte communicationnel particulier, et la métacognition. Ainsi, un individu métacognitif est en mesure d'évaluer, d'analyser et d'adapter sa démarche mentale en fonction de la tâche à réaliser, du contexte et des personnes à qui il s'adresse.

Lafortune et Dubé (2004) estiment « qu'une meilleure connaissance de soi sur le plan métacognitif favorise la communication avec les autres, car une fois la communication bien amorcée, la personne peut s'ouvrir à la métacognition de l'autre et ainsi, mieux comprendre comment il fonctionne. »¹⁵ (p. 48).

Dans le cadre scolaire, l'exposé oral peut être appliqué presque dans toutes les disciplines où l'apprenant doit transmettre des informations ou décrire quelque chose de manière structurée et planifiée. Cependant, son utilisation est souvent restreinte à certaines matières. L'exposé oral est une stratégie qui peut être intégrée dans diverses situations d'enseignement-apprentissage, à condition de suivre une démarche didactique appropriée et adaptée au niveau des apprenants.

3.2 Le débat :

Dolz, et Schneuwly (2009) indiquent que : « dans les sociétés démocratiques l'une des formes courantes de délibération publique, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire, il peut être envisagé comme un moyen d'atteindre un consensus ou comme la manifestation d'un désaccord irréductible entre les adversaires. Généralement, il précède et prépare une prise de décision »¹⁶ (p. 163).

En effet, on peut dire que pour Dolz, et Schneuwly la délibération publique est essentielle dans les sociétés démocratiques. Elle implique des discussions sur des opinions

controversées, où différents participants tentent d'influencer le public. Ce processus peut aboutir à un consensus ou à des désaccords, et il est crucial pour guider les décisions futures Garcia-Debanc(1999) , considère que le dialogue argumentatif en tant qu '« activité permet de développer des conduites langagières (sur le plan langagier) et favorise l'appropriation des connaissances (au niveau des contenus disciplinaires)». ¹⁷ (p. 193).

D'après, Nonnon (1979) et Dolz et Schneuwly, en collaboration avec De Pietro, 1998): « le débat polémique (notamment le débat télévisé, cf) , est souvent utilisé comme modèle de l'activité argumentative en classe , est souvent utilisé comme prototype de l'activité argumentative en classe, chose qui réduit l'argumentation à l'opposition binaire d'arguments et contre-arguments au désavantage de la Co-construction des connaissances.» ¹⁸ (Dolz & Schneuwly, 1998, p. 9).

Cette critique souligne les limites du modèle traditionnel de débat, qui adopte une approche binaire. En se concentrant sur des arguments opposés, ce type de débat peut étouffer la diversité des idées et freiner une réflexion approfondie. Il est donc essentiel de reconsidérer cette pratique en intégrant des formats qui favorisent la co-construction des connaissances, permettant ainsi des échanges plus riches et nuancés entre les élèves.

3.3 Le jeu de rôles :

Dans le livre « Jeu, langage et créativité » les auteurs (Care et Debyser) disent que :

« La libération de l'expression trouve son terrain privilégié dans la simulation, les jeux de rôle et les jeux de théâtre à condition que ce théâtre soit celui de l'improvisation de la spontanéité, de la création et du gestuel » (Care et Debyser 1978 :12)

Care et Debyser indiquent que la libération de l'expression est particulièrement efficace dans des contextes comme la simulation, les jeux de rôle et le théâtre. Elle met l'accent sur l'importance de l'improvisation et de la créativité, permettant aux participants de s'exprimer librement et de manière gestuelle. Cela encourage une communication vivante et authentique.

Selon Weiss le jeu de rôle peut être défini comme :« une simulation improvisée, de la simulation au jeu de rôles permet de donner un canevas qui apporte un certain nombre d'informations pour guider le déroulement du jeu de rôle » (Weiss 2002 :70).

Nous comprenons d'après cette citation que la simulation improvisée et le jeu de rôles fournissent une base ou un fil conducteur qui aide à orienter le déroulement de l'activité. Ce

fil offre des informations essentielles qui permettent aux participants de mieux s'engager et de comprendre les interactions en cours. Cela facilite une expérience plus riche et structurée.

Pour Debyser « C'est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous ses trois aspects : compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique » (Debyser 1996- 1997 :2)

Cette citation indique qu'un événement de communication interactif est une simulation impliquant plusieurs participants, destinée à améliorer leurs compétences en communication. Cela englobe la maîtrise de la langue (compétence linguistique), la compréhension des contextes sociaux (compétence sociolinguistique) et l'utilisation appropriée de la langue dans différentes situations (compétence pragmatique) Cela met en évidence l'importance de l'interaction pour développer des capacités de communication efficaces.

Nous avons présenté des approches qui peuvent être bénéfiques pour le développement des compétences langagières des élèves, en élaborant des séquences didactiques adaptées au contexte, au niveau des apprenants et aux ressources disponibles. Il est crucial de capitaliser sur les connaissances issues des recherches en didactique de l'oral en classe de français et de les ajuster en fonction des besoins spécifiques des élèves et de leur milieu.

4 La place de l'oral dans méthodologies d'enseignement :

L'oral est un élément fondamental de l'apprentissage des langues, et il est important d'explorer comment les approches didactiques intègrent cette dimension. Nous analyserons les stratégies qui mettent l'accent sur l'expression orale et leur influence sur le développement des compétences linguistiques des élèves

4.1 La méthodologie traditionnelle :

La méthode traditionnelle, également connue sous le nom de «méthode grammaire-traduction»¹⁹ est apparue en Europe entre le XVIIe et le XIXe siècle. Elle a particulièrement influencé l'enseignement des langues anciennes, comme le latin et le grec. (Puren, 1988).

Dans cette méthodologie l'enseignant est perçu comme l'autorité suprême, médiateur de savoir et transmettant des connaissances notamment les règles grammaticale et la traduction des textes littéraires en langues maternelle, sans favoriser l'interaction entre les apprenants,

qui de leurs côtés sont considérés comme des récepteurs passifs limités à écouter, mémoriser et reproduire les informations sans possibilité d'analyse ou de réflexion.

Cela a conduit à un manque d'autonomie et d'engagement, reléguant l'oral au second plan et réduisant la communication et l'interaction dans le processus d'apprentissage.

4.2 La méthode directe :

Contrairement à la méthode traditionnelle, qui se basait sur la grammaire et la traduction des textes en langues maternelles, la méthode directe requiert l'utilisation exclusive de la langue cible en classe, tant du côté de l'enseignant que des apprenants. Selon le dictionnaire de Robert « la méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale »²⁰(Robert, 2002, p. 121). L'objectif principal de la méthode directe est d'enseigner et de maîtriser la langue en tant qu'instrument de communication. Dans cette perspective la pratique orale est fondamentale pour favoriser l'acquisition de compétences chez les apprenants.

4.3 La méthode Audio-Orale :

La méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis entre le milieu des années 40 et le milieu des années 60²¹. Elle est également appelée « la méthode de l'armée » en raison de son développement durant la Seconde Guerre mondiale, au sein des institutions militaires, et elle n'a duré que deux ans. « Fortement inspirée par les linguistiques structuralistes et les distributionnelles (Zellig et Harris) et par la psychologie behavioriste de l'apprentissage (Skinner), l'Audio-lingual Method(A.-L.M.) visait à faire acquérir la maîtrise d'automatismes dans la langue étrangère, essentiellement chez des débutants. (Puren, 1988, pp. 192-193).

Fondée sur la répétition, la base pédagogique des exercices structuraux-phonétiques, mais surtout syntaxiques, construits sur le schéma skinnérien :

Stimulus (modèle de départ) → indice (incitateur de transformation)→ Réponse (de l'apprenant) → Bonne réponse → Renforcement (répétition de la bonne réponse). »²² . (Cuq, 2003, pp. 27-28).

C'est à dire que dans cette méthode, l'apprentissage des langues étrangères débute par l'écoute, suivi d'une réponse orale. L'apprenant écoute d'abord, imite la prononciation des mots ou phrases, puis les lit, et enfin les écrit. Ainsi, cette approche privilégie l'oral par rapport à l'écrit.

4.4 La méthode Audiovisuelle :

« Les méthodes audio-visuelles d'enseignement des langues sont apparues pour la première fois aux Etats-Unis, peu de temps après les méthodes audio-orales. »²³ (Cuq, 2003, p. 28).

Elle est une « méthodologie dominante en France dans les années 1960 et 1970, et dont la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son »²⁴ (Puren, 1988, p. 190).

Cette méthodologie privilégie l'interaction orale et l'utilisation de supports audio et visuels. Son objectif principal est de développer les compétences de communication orale des apprenants, en leur permettant d'entendre la prononciation correcte à travers des explications verbales données par l'enseignant. Elle intègre des enregistrements audio et des images pour capter l'attention des élèves et faciliter l'apprentissage. Comme dans la méthode directe, la méthode audio-visuelle refuse l'utilisation de la langue maternelle pour favoriser une immersion totale dans la langue cible.

5 La place de l'oral dans les approches didactique :

5.1 L'approche communicative :

L'approche communicative « est née au milieu des années 1970, en réaction contre les méthodologies audio-orale et audiovisuelle fondée sur le distributionnalisme bloomfieldien et le behaviorisme skinnerien »²⁵.

Dans cette approche, les quatre compétences langagières peuvent être développées selon les besoins spécifiques des apprenants, c'est-à-dire leur capacité à utiliser la langue de manière efficace et appropriée dans diverses situations. Elle ne se limite pas à la maîtrise des règles grammaticales, mais fournit également des outils linguistiques adaptés aux capacités cognitives des élèves. et privilégie l'interaction active entre les apprenants et l'enseignant, ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes, à travers des activités de groupe, des échanges et des jeux de rôle et l'utilisation de documents authentiques, tels que des articles et des vidéos, aide

²⁵ <https://didactique--fle.blogspot.com/2016/01/lapproche-communicative.html> . (20/5/2025)

les apprenants à se familiariser avec la langue telle qu'elle est réellement utilisée, enrichissant ainsi leur vocabulaire et leur compréhension contextuelle.

Cette approche met en évidence que la langue est un outil de communication, il ne s'agit pas seulement d'acquérir des compétences linguistiques et de maîtriser toutes les règles grammaticales pour parler une langue mais de développer également des savoir-faire permettant d'utiliser la langue dans des situations de communication réelles.

5.2 L'approche actionnelle :

L'approche actionnelle fait son apparition «Au début des années 2000».²⁶ Cette approche est venue comme une extension moderne de l'approche communicative. Selon J-P Cuq et I.Gruca :

«La perspective actionnelle n'est pas en rupture méthodologique avec le courant communicatif, mais apparaît comme son prolongement le plus actuel.»²⁷. (Cuq & Gruca, 2024, p. 270).

Selon cette approche, il ne suffit pas simplement de communiquer dans une situation donnée mais elle souligne que le locuteur doit agir et interagir .c'est-à-dire qu'il apprend en réalisant des tâches concrètes.

Conclusion partielle :

Pour conclure, ce chapitre a mis en évidence l'importance de l'oral dans l'enseignement du FLE, Nous avons examiné les composantes de la compétence orale et son intégration dans les pratiques pédagogiques.

Dans la prochaine partie, nous aborderons la dimension pratique, en analysant les résultats d'un questionnaire distribué aux enseignants de FLE et en évaluant la place de l'oral dans le manuel scolaire de la 3AS, tout en formulant des recommandations pour surmonter les difficultés rencontrées dans l'enseignement et l'apprentissage de cette compétence.

²⁶ <https://ecampusontario.pressbooks.pub/immersionauthentique/chapter/evaluation-du-projet/>

²⁷ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, P.270

CHAPITRE PRATIQUE

ENQUÊTE ET ANALYSE

Introduction partielle :

Dans le cadre de ce chapitre pratique, nous avons choisi de mener une enquête et d'analyser le manuel scolaire de la classe de 3AS. Cette recherche se décline en trois parties distinctes.

La première partie consistera à distribuer un questionnaire via la plateforme Google Forms aux enseignants de FLE des différentes régions de la wilaya de Bejaïa. L'objectif est de recueillir leurs avis et expériences concernant l'enseignement de la compétence orale.

Dans la seconde partie, nous procéderons à une analyse approfondie du manuel scolaire de la 3AS, en mettant l'accent sur la place accordée à la compétence orale dans le contenu, afin d'évaluer sa pertinence et son efficacité dans le cadre de l'apprentissage.

Enfin, nous allons proposer quelques recommandations pour les enseignants et les établissements afin de surmonter les difficultés rencontrées dans l'enseignement de cette compétence.

Méthodologie et déroulement de l'enquête :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons mis en œuvre un outil d'investigation spécifique afin de répondre aux questions que nous nous sommes posées dans l'introduction. Nous avons mené une enquête auprès des enseignants de français pour obtenir des statistiques.

Pour ce faire nous avons choisi un questionnaire structuré, conçu pour collecter des données quantifiables à travers une série de questions ordonnées. nous avons devisé ce questionnaire en trois axes. le premier axe porte sur la formation des enseignants, le deuxième axe élabore le manque de ressources pédagogiques enfin le dernier axe porte sur les attitudes des élèves envers l'apprentissage de la compétence orale.

Pour faciliter la diffusion et la collecte des données nous avons choisi de distribuer le questionnaire via la plateforme en ligne Google Forms. Cette méthode s'est avérée particulièrement efficace pour toucher un large éventail d'enseignants et recueillir (20) réponses .

Conformément aux principes éthiques de la recherche , les participants ont été informés de l'objectif de notre étude et de l'utilisation de leurs réponses avant de compléter le questionnaire . La confidentialité des données a été rigoureusement garantie .

La collecte des données s'est déroulée sur une période de 20 jours et a nécessité un suivi régulier pour optimiser le taux de participation . Nous tenons à remercier

chaleureusement les enseignants qui ont contribué à cette recherche en répondant à notre questionnaire.

6 Le questionnaire :

Le questionnaire est un outil de collecte de données qui vise à recueillir des informations auprès d'un échantillon de personnes sur un sujet spécifique. Il se compose d'une série de questions, ouvertes ou fermées, auxquelles les participants doivent répondre. Selon Jean-Pierre Cuq (2003), le questionnaire est un :

*«Instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi de confirmer les hypothèses formulées .il doit être standard (même questions pour tous), administré dans les mêmes conditions et comporter deux types de questions : celles qui se rapportent au contenu et celles qui ont trait à la forme. Ces questions peuvent être fermées ,semi-fermées et plus ouvertes ».*²⁸(Cuq, 2003, p.211)

6.1 Description de l'échantillon :

6.1.1 Présentation du questionnaire :

Ce questionnaire a été conçu dans le but d'examiner les approches pédagogiques employées par les enseignants de français pour l'enseignement de la compétence orale en 3ème année secondaire.

Le questionnaire que nous avons réalisé le 26 avril 2025 , se compose de 14 questions (fermées , ouvertes et QCM) hors questions démographiques (sexe, âge , année d'expérience) . Afin de faciliter la tâche aux enquêtés, tout en leur laissant la liberté de s'exprimer, nous avons accordé une importance particulière à la clarté et à la pertinence des questions . Les participants à cette enquête sont des enseignants de français issus de diverses localités de la wilaya de Bejaia .

6.2 Analyse et interprétation des réponses :

Questions démographiques :

- Quel est votre sexe ?

Quel est votre sexe ?

20 réponses

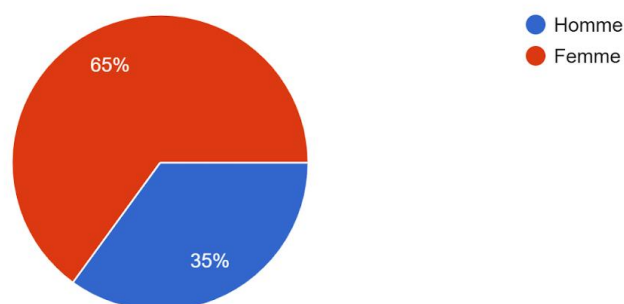


Figure 1: le sexe des enquêtés.

Présentation des résultats et commentaire :

À partir des résultats obtenus, nous constatons que le nombre d'enseignantes est supérieur, avec 65 %, par rapport aux enseignants masculins, qui représentent 35 %. Cette répartition reflète la composition des enseignants de français, en particulier au cycle secondaire. Il est souvent observé que les femmes privilégient l'enseignement des langues, tandis que les hommes se tournent davantage vers les filières scientifiques.

- Quel est votre âge ?

Quel est votre âge ?

20 réponses

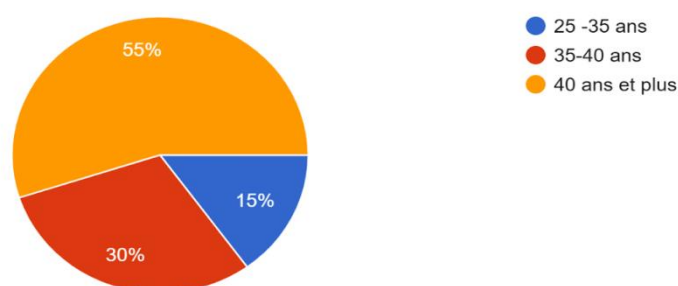


Figure 2: l'âge des enquêtés.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats sur l'âge des répondants révèlent des tendances significatives. La tranche d'âge de 25 à 35 ans, avec seulement 3 répondants (15 %), indique une faible participation de cette catégorie. La tranche de 35 à 40 ans, comprenant 6 répondants (30 %), montre une

implication modérée. En revanche, la catégorie des "40 ans et plus" est la plus représentée, avec 11 répondants (55 %). Cela suggère que les personnes plus âgées sont plus engagées dans ce contexte.

- Combien d'années enseignez-vous le français ?

Combien d'année enseignez-vous le français ?

20 réponses

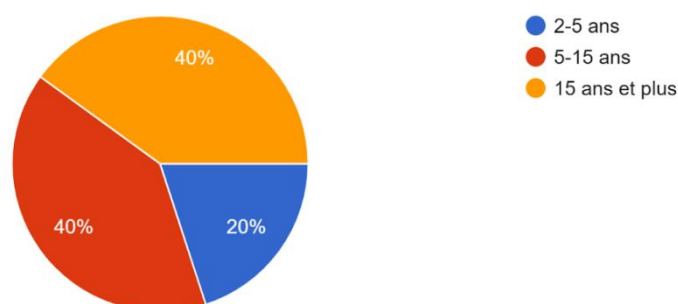


Figure 3: Année d'expérience.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats concernant les années d'enseignement du français révèlent une diversité d'expériences au sein du corps enseignant. La tranche de 2 à 5 ans, avec 4 répondants (20 %), montre une présence modérée d'enseignants relativement nouveaux dans leur carrière. La catégorie de 5 à 10 ans est la plus représentée, avec 8 répondants (40 %), ce qui indique que de nombreux enseignants ont acquis une expérience significative, leur permettant de mieux comprendre les besoins des élèves. Parallèlement, la tranche des 15 ans et plus, également avec 8 répondants (40 %), souligne la présence d'enseignants expérimentés capables de naviguer efficacement dans les défis pédagogiques. Cette combinaison d'enseignants débutants et expérimentés favorise un environnement d'apprentissage riche, où l'échange de pratiques et de connaissances peut bénéficier à l'ensemble des élèves.

La formation des enseignants :

Question 01 : Enseignez-vous la compétence orale au secondaire ?

1- Enseignez-vous la compétence orale au secondaire ?

20 réponses

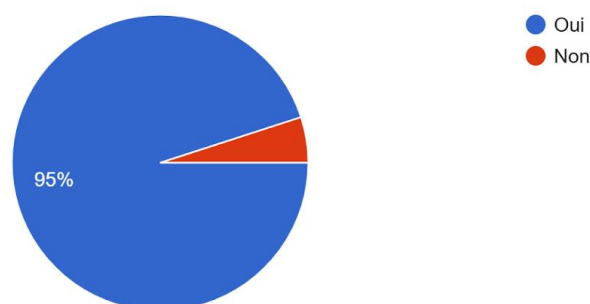


Figure 4: L'enseignement de la compétence orale.

Présentation des résultats et commentaire :

Le tableau montre que sur 20 répondants, 19 (soit 95 %) enseignent la compétence orale au secondaire, ce qui souligne l'importance de cette compétence dans l'apprentissage des langues. Cette forte majorité indique que les enseignants sont conscients de la nécessité de développer les capacités de communication des élèves pour les préparer à des interactions réelles.

En revanche, 1 répondant (5 %) ne l'enseigne pas, ce qui peut soulever des questions sur les raisons de cette omission, telles que des contraintes de temps ou des priorités pédagogiques différentes.

Question 02 : Avez-vous suivi des formations spécifiques pour l'enseignement de la compétence orale en FLE ?

2- Avez-vous suivi des formations spécifiques pour l'enseignement de la compétence orale en FLE ?

20 réponses

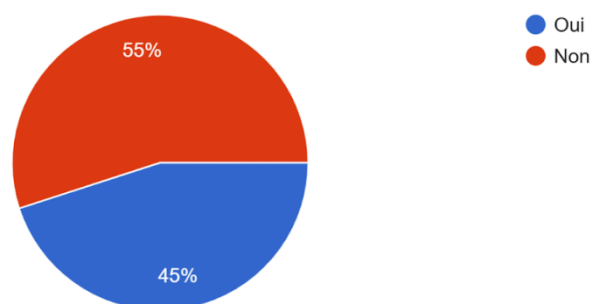


Figure 5: Formation spécifique pour l'enseignement de l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats obtenus indiquent que 55 % des enseignants ont suivi des formations spécifiques pour l'enseignement de la compétence orale en FLE, ce qui souligne un engagement significatif envers le développement professionnel. Ce qui montre également que la majorité des enseignants reconnaissent l'importance de se former pour améliorer leur pratique pédagogique.

D'autre part, 45 % des enseignants n'ont pas suivi de telles formations. Cela pourrait refléter un besoin d'opportunités de formation supplémentaires ou des contraintes qui limitent leur accès à ces ressources.

Question 03 : Si oui, quel genre de formation avez-vous suivi ?

Type de formation	Nombre de répondant	Pourcentage (%)
Séminaires avec inspecteurs	03	33,3 %
Journées de formation avec l'inspecteur	02	22,2 %
Journées de formation organisées par des inspecteurs	02	22,2 %
Séminaires consacrés aux méthodes	02	22,2 %

d'enseignement		
----------------	--	--

Tableau 1: Le genre de formation suivi.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats révèlent une diversité de formations suivies par les enseignants ayant répondu "oui". La majorité des réponses mentionnent des **séminaires** et des **journées de formation avec des inspecteurs**, soulignant une approche structurée pour améliorer l'enseignement de la compétence orale en FLE.

1. **Séminaires** : Ces sessions, souvent dirigées par des inspecteurs, permettent de partager des méthodes innovantes et des stratégies pédagogiques adaptées à la compréhension orale.
2. **Journées de formation** : Organisées par les inspecteurs de l'éducation nationale, elles renforcent les compétences des enseignants et leur fournissent des outils pratiques pour enseigner la compétence orale.

Question 04 : Pensez-vous que le manque de formation continue pourrait avoir un impact négatif sur la qualité de l'enseignement de l'oral ?

4-Pensez-vous que le manque de formation continue pourrait avoir un impact négatif sur la qualité de l'enseignement de l'oral ?

20 réponses

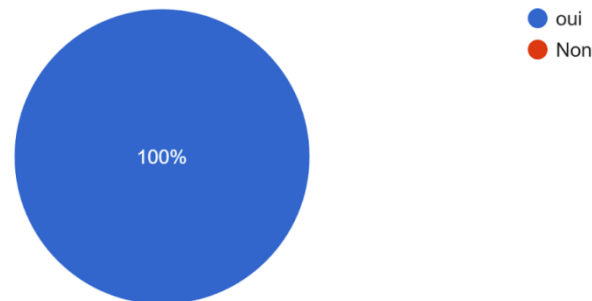


Figure 6: impact du manque de formation sur l'enseignement de l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Le tableau indique que 100 % des enseignants estiment que l'absence de formation continue pourrait nuire à la qualité de l'enseignement de l'oral. Cela met en évidence l'importance de la formation continue pour maintenir et améliorer les compétences pédagogiques, assurant ainsi une éducation de qualité.

Comme on peut le remarquer également, les enseignants s'accordent à dire que ces opportunités de formation sont indispensables pour répondre aux besoins éducatifs et s'adapter aux évolutions des méthodes d'enseignement.

Manque de ressources pédagogiques :

Question 05 : Rencontrez-vous des difficultés dans l'enseignement de la compétence orale ?

5- Rencontrez-vous des difficultés dans l'enseignement de la compétence orale ?

20 réponses

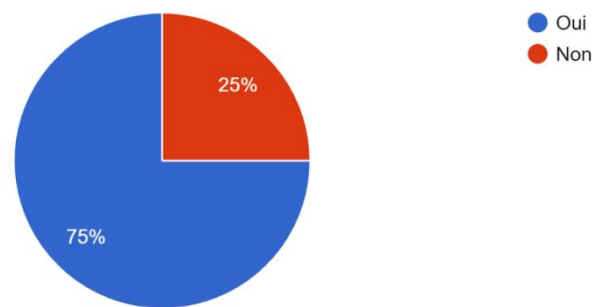


Figure 7: difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Le tableau révèle que 75 % des enseignants éprouvent des difficultés dans l'enseignement de la compétence orale, tandis que 25 % ne rencontrent pas de problèmes. Cette majorité souligne des défis significatifs dans l'enseignement de la compétence orale ce qui suggère un besoin urgent de ressources et de formations supplémentaires pour aider les enseignants à surmonter ces obstacles et à améliorer leur pratique.

Question 06 : Si oui, quel genre de difficultés rencontrez-vous ?

Difficultés	Nombre de Réponses	Commentaires
Manque de moyens	04	Équipements insuffisants pour le bon fonctionnement.
Difficulté d'adaptation des apprenants	03	Les élèves ne comprennent pas rapidement au début.
Gestion du temps	02	Difficultés à gérer le temps pour chaque séance.
Interaction avec les élèves	02	Difficultés à engager tous les élèves.
Manque de confiance et de vocabulaire	04	Les élèves peinent à s'exprimer à cause de leur manque de confiance.
Supports et matériels inadéquats	03	Difficultés à choisir des supports adéquats.
Assimilation des messages oraux	02	Les apprenants ont du mal à déchiffrer et comprendre.
Motivation des élèves	02	Comment encourager tous les élèves à participer activement ?

Tableau 2: le genre de difficultés rencontrées.

Présentation des résultats et commentaire :

D'après le tableau, les réponses mettent en lumière plusieurs difficultés significatives rencontrées dans l'enseignement de la compétence orale :

1. **Manque de moyens** : Les enseignants insistent sur l'importance d'avoir des équipements adéquats pour un enseignement efficace.
2. **Difficulté d'adaptation** : Les élèves ont du mal à s'adapter à cette nouvelle compétence, ce qui complique leur apprentissage.

3. **Gestion du temps** : Les enseignants éprouvent des difficultés à gérer le temps dédié à chaque activité.
4. **Interaction et motivation** : Engager tous les élèves et stimuler leur motivation représentent des défis permanents.
5. **Confiance et vocabulaire** : Le manque de confiance et de vocabulaire empêche les élèves de s'exprimer aisément.

Question 07 : Disposez-vous de ressources pédagogiques suffisantes pour enseigner la compétence orale ?

7- Disposez-vous de ressources pédagogiques suffisantes pour enseigner la compétence orale ?
20 réponses

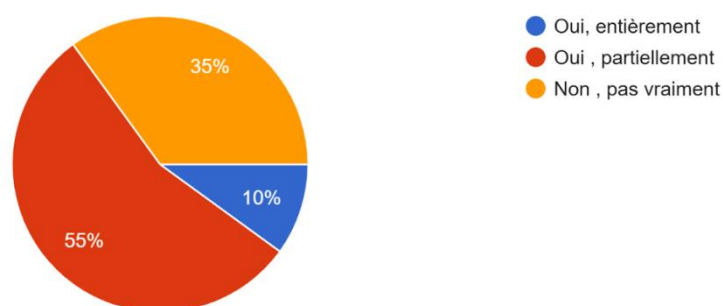


Figure 8: ressources pédagogiques pour enseigner l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats indiquent une situation préoccupante au sujet des ressources pédagogiques pour l'enseignement de la compétence orale. Ils soulignent l'urgence d'améliorer l'accès aux supports nécessaires pour garantir une formation de qualité et satisfaire les besoins des élèves de 3AS.

Question 08 : Utilisez-vous des ressources numériques pour enseigner la compétence orale ?

8- Utilisez-vous des ressources numériques pour enseigner la compétence orale ?

20 réponses

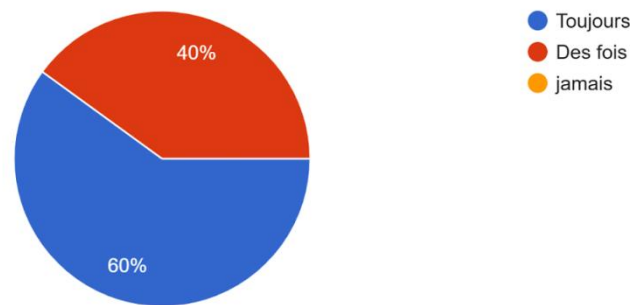


Figure 9: utilisation de ressources numériques.

Présentation des résultats et commentaire :

La majorité des enseignants emploie des ressources numériques, ce qui indique une adoption croissante de méthodes d'enseignement modernes et interactives. En revanche, 40 % d'entre eux ne les utilisent pas, ce qui pourrait signaler un besoin de formation ou un manque d'accès aux outils numériques.

Question 09 : Quels types de ressources utilisez-vous le plus souvent pour l'enseignement de l'oral ?

9- Quels types de ressources utilisez-vous le plus souvent pour l'enseignement de l'oral ?

20 réponses

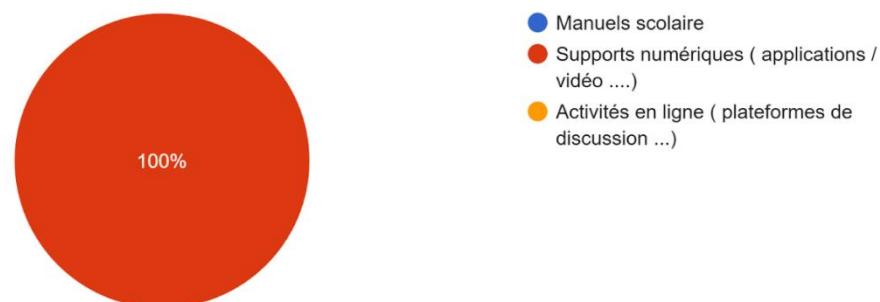


Figure 10: type de ressources utilisées pour l'enseignement de l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats démontrent que les enseignants adaptent des ressources numériques dans l'enseignement de la compétence orale en FLE, mais il reste à comprendre pourquoi certains enseignants ne les utilisent pas. Comme nous pouvons constater également que le manuel scolaire est carrément mis à l'écart ou l'enseignant ne l'utilise guère pour enseigner la compétence orale en FLE et encore moins les activités en ligne comme (les discussions, plateformes).

Question 10 : Pensez-vous que le manque de ressources impacte la qualité de l'enseignement de la compétence orale ?

10- Pensez-vous que le manque de ressources impacte la qualité de l'enseignement de la compétence orale ?

20 réponses

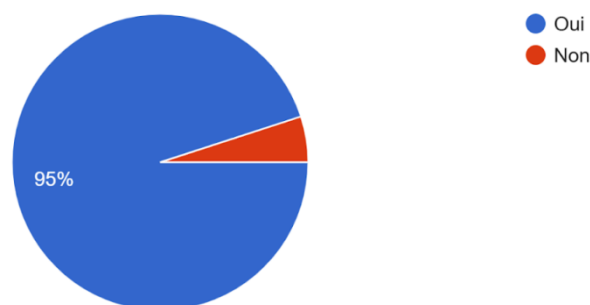


Figure 11: l'impact du manque de ressources pédagogique sur l'enseignement de l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Une grande partie (95 %) des enseignants pense que l'absence de ressources a un impact négatif sur la qualité de l'enseignement de la compétence orale, tandis que seulement 5 % ne partagent pas cette opinion.

Question 11 : les élèves montrent-ils de l'enthousiasme pendant un cours oral ?

11- les élèves montrent-ils de l'enthousiasme pendant un cours oral ?

20 réponses

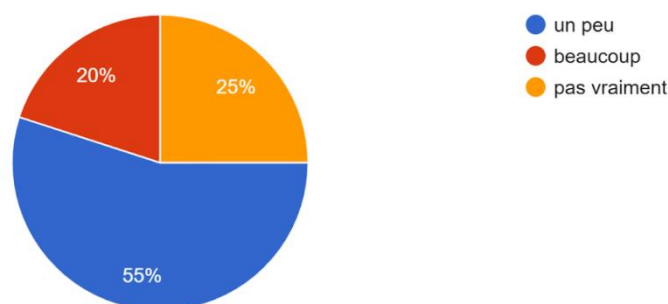


Figure 12: l'attitude des élèves pendant une séance d'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats montrent que 55 % des enseignants pensent que les élèves font preuve d'un peu d'enthousiasme pendant les cours oraux, tandis que 20 % estiment qu'ils en montrent beaucoup. Par ailleurs, 25 % des enseignants notent que les élèves ne montrent pas vraiment d'enthousiasme.

Ces résultats montrent que l'enthousiasme des élèves est généralement moyen lors des cours oraux. Cela pourrait indiquer un besoin d'approches pédagogiques plus dynamiques pour susciter un intérêt plus fort chez les élèves.

Question 12 : Les élèves participent-ils activement aux échanges oraux en classe ?

12- Les élèves participent-ils activement aux échanges oraux en classe ?

20 réponses

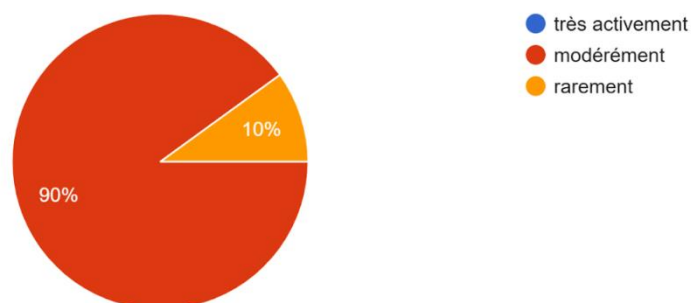


Figure 13: participation des élèves à l'oral.

Présentation des résultats et commentaire :

D'après les résultats, 90 % des enseignants pensent que les élèves participent de manière modérée aux échanges oraux en classe, tandis que 10 % estiment que leur participation est rare. Aucun enseignant n'a constaté de participation très active des élèves.

Ces résultats montrent que l'engagement des élèves dans les échanges oraux est plutôt faible. Cela pourrait révéler la nécessité d'encourager une plus grande participation, possiblement par des méthodes pédagogiques qui favorisent l'interaction, l'engagement et de trouver des moyens afin de les motiver à participer davantage.

Question 13 : A votre avis, quelles sont les méthodes qui pourraient encourager une meilleure réaction des élèves lors des cours d'oral ?

Méthode proposée	Réponse	Pourcentage (%)
Travail en groupe	07	41%
Supports motivants	05	29%
Mises en situation	04	24%
Thèmes d'intérêt pour les apprenants	06	35%
Laboratoires de langues	05	29%
Supports audio-visuels	04	24%

Tableau 3: méthodes favorisant une meilleure réaction des élèves lors d'une séance d'oral .

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats révèlent une variété de méthodes pour encourager l'engagement des élèves lors des cours d'oral. Le **travail en groupe** (41 %) est privilégié pour favoriser l'interaction, tandis que l'**utilisation de supports motivants** (29 %) et les **laboratoires de langues** (29 %) sont perçus comme essentiels. Les **mises en situation** et les **supports audiovisuels** (24 % chacun) permettent une immersion dans des contextes réels. Le choix de **thèmes d'intérêt** (35 %) est crucial pour capter l'attention des élèves.

Ces résultats montrent que les enseignants souhaitent adapter leurs méthodes pour rendre l'apprentissage plus interactif et pertinent. Une approche diversifiée, intégrant des outils modernes et des contextes réels, pourrait enrichir l'expérience d'apprentissage des élèves.

Question 14 :Rencontrez-vous des difficultés dans l'évaluation de la compétence orale ?

14- Rencontrez-vous des difficultés dans l'évaluation de la compétence orale ?

20 réponses

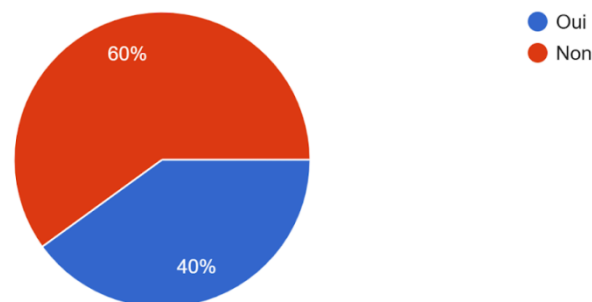


Figure 14: difficultés rencontrées dans l'évaluation de la compétence orale.

Présentation des résultats et commentaire :

Les résultats montrent que 40 % des répondants ont des difficultés à évaluer la compétence orale, tandis que 60 % n'en ont pas. Cela signifie que la plupart des enseignants se sentent à l'aise avec leurs méthodes d'évaluation. Cependant, pour ceux qui ont des difficultés, il serait utile d'explorer d'autres stratégies et de leur fournir du soutien pour améliorer l'évaluation des compétences orales.

Question 14-a : si oui, quelles sont ces difficultés ?

Difficultés	Nombre de réponses	Pourcentage(%)
Évaluation par rapport aux critères et au temps	01	12.5 %
Difficultés d'expression des élèves	03	37.5 %
Évaluation d'élèves non verbaux	01	12.5 %
Temps nécessaire pour évaluer chaque élève	01	12.5 %
Complexité de l'évaluation (cohérence, vocabulaire)	01	12.5 %
Timidité des élèves	01	12.5 %

Tableau 4: genre de difficultés rencontrées dans l'évaluation de la compétence orale.

Présentation des résultats et commentaire :

Parmi les 8 réponses recueillies, **37.5 %** des enseignants identifient des difficultés d'expression chez les élèves, tandis que **12.5 %** évoquent d'autres problèmes, tels que les critères d'évaluation, le temps d'évaluation et la timidité. Cela indique que les difficultés d'expression sont la principale préoccupation, mais les autres obstacles, bien que moins fréquents, demeurent importants. Il est donc crucial de trouver des solutions pour renforcer la confiance des élèves et clarifier les critères d'évaluation.

Question 14-b : Comment envisagez-vous de les surmonter ?

Solutions proposées	nombre de répondants	Pourcentage
Utiliser des grilles d'évaluation avec des critères bien déterminés	03	30 %
Élaboration de questionnaires ciblant les axes du support oral	01	10 %
Activités variées, y compris supports iconiques	01	10 %
Compte rendu écrit pour les élèves non verbaux	01	10 %
Varier les situations orales (dialogues, jeux de rôle)	01	10 %
Instaurer un climat bienveillant et moments d'oral réguliers	01	10 %
Formation et plus de temps accordé à l'oral	01	10 %
Familiariser les élèves avec la pratique de la prise de parole	01	10 %
Inciter les élèves à s'exprimer librement en classe et hors classe	01	10 %
Organiser des ateliers de réflexion partagés (ARP)	01	10 %

Tableau 5: solutions pour surmonter les difficultés rencontrées dans l'évaluation de la compétence orale.

Présentation des résultats et commentaire :

Parmi les 10 réponses recueillies on remarque que **30 %** des enseignants mettent en avant l'importance d'utiliser des grilles d'évaluation claires. Les **70 %** restants proposent diverses approches pour améliorer l'évaluation orale. Ces résultats soulignent une nette préférence pour les grilles d'évaluation, tandis que les autres solutions reflètent une démarche proactive visant à encourager la prise de parole et à diminuer le stress des élèves. En appliquant ces stratégies de manière cohérente, il est probable que la compétence orale des élèves s'améliore significativement.

6.3 Synthèse de l'analyse du questionnaire :

Les résultats du questionnaire révèlent une forte préoccupation des enseignants pour l'enseignement de la compétence orale au secondaire. Bien que 95 % d'entre eux l'intègrent dans leur pratique, des défis notables persistent, notamment le manque de formation continue et de ressources adaptées.

De plus, l'engagement des élèves reste souvent modéré, ce qui souligne la nécessité d'adopter des approches pédagogiques plus dynamiques.

Ces éléments indiquent qu'il est urgent d'améliorer les conditions d'enseignement pour favoriser une meilleure maîtrise de la compétence orale chez les élèves.

7 Analyse du manuel scolaire de français de la 3ème année secondaire :

L'analyse :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons effectué une analyse du manuel.

Le manuel scolaire : un outil au service de l'enseignement.

Jusqu'à aujourd'hui, l'enseignant utilise le manuel scolaire comme principal moyen d'enseignement. Ce dernier sert d'outil de référence, offrant un cadre structuré pour l'apprentissage. Selon Jean Pierre Cuq il définit le manuel comme :

«Un terme qui renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cd audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif. »²⁹

²⁹Jean. Pierre Cuq dictionnaire de la didactique du français. Clé international. Paris, 2003.p. 161.

Nous avons soulevé une autre définition du dictionnaire Larousse qui définit le manuel comme étant : « un livre qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science, etc »³⁰.

7.1 Présentation du manuel :

Selon le manuel utilisé en 3ème année secondaire (3AS) il est précisé que ce n'est pas une méthode à suivre à la lettre ni le programme lui mais un outil qui suit les instructions officielles.

Ce manuel, destiné aux élèves de 3AS. (Toutes les filières) n'est ni une méthode d'apprentissage ni le programme. Il ne peut refléter qu'une conception (parmi tant d'autres) de la réalisation du programme en restant le plus proche possible de l'approche préconisée par les documents officiels³¹.

Ce manuel présente des textes en lien avec les objets d'étude du programme, accompagnés d'activités de compréhension et de productions écrites et orales. Ces activités sont conçues pour renforcer les compétences en communication et sont organisées en séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques.

Ces activités abordent les divers domaines d'apprentissage (écrit et oral) pour développer les compétences en lecture et en écoute, en intégrant la langue écrite et la langue orale de manière complémentaire.

Le manuel offre des supports de lecture et d'analyse adaptés au niveau des élèves, permettant de développer des activités dans différents domaines. Il intègre divers types d'évaluation, considérés comme des étapes essentielles de l'apprentissage : évaluation diagnostique, évaluation formative et évaluation certificative.

Servant de guide, le manuel accompagne l'élève tout au long de son parcours éducatif.

Le programme établit les paramètres qui régissent le contenu, présentés dans un tableau synoptique pour aider les enseignants à élaborer un plan de travail cohérent et détaillé.

Chaque projet pédagogique est structuré autour d'une intention communicative.

Le premier projet, dédié à l'étude des « textes et documents d'histoire », vise à « exposer des faits et à développer un esprit critique ».

³⁰ Petit Larousse en couleurs, dictionnaire encyclopédique. Librairie Larousse 17 rue du Montparnasse, 114, Paris, 1980. p.560.

³¹ Manuel scolaire de la 3ème année secondaire, p3.

Projet 1 : Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

- **Intentions communicatives :** Exposer pour manifester son esprit critique.
- **Objet d'étude :** Texte et document d'Histoire.
- **Séquence :**
 - **Séquence 1 :** Informer d'un fait d'histoire. (pages 8 à 26)
 - **Séquence 2 :** Introduire un témoignage dans un fait d'histoire. (pages 27 à 44)
 - **Séquence 3 :** Analyser et commenter un fait d'histoire. (pages 45 à 60)
- **Techniques d'expression :** La synthèse de documents (page 67), Rédiger une synthèse de documents (page 71).

Pour le deuxième projet, portant sur l'étude du « débat d'idées », l'intention communicative consiste à « dialoguer pour confronter différents points de vue ».

Projet 2 : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

Intentions communicatives : Dialoguer pour confronter des points de vue.

- **Objet d'étude :** Le débat d'idées.
- **Séquence :**
 - **Séquence 1 :** S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader. (pages 77 à 98)
 - **Séquence 2 :** Prendre position dans un débat : concéder et réfuter. (pages 99 à 115)
- **Techniques d'expression :** Le compte-rendu critique (page 121), Rédiger un compte-rendu (page 129).

Le troisième projet « l'appel », dont l'intention communicative est « argumenter pour provoquer une réaction ».

Projet 3 : Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Intentions communicatives : Argumenter pour faire réagir.

- **Objet d'étude :** L'appel.
- **Séquence :**
 - **Séquence 1 :** Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer. (pages 137 à 150)
 - **Séquence 2 :** Inciter son interlocuteur à agir. (pages 151 à 166)
- **Techniques d'expression :** La lettre de motivation (page 171).

Le dernier projet centré sur l'étude de « la nouvelle fantastique », dont l'intention communicative est « raconter pour explorer son imaginaire créatif ».

Projet 4 : Rédiger un nouveau fantastique.

Intentions communicatives : Raconter pour exprimer son imaginaire.

- **Objet d'étude :** La nouvelle fantastique.
- **Séquence :**
 - **Séquence 1 :** Introduire le fantastique dans un cadre réaliste. (pages 180 à 195)
 - **Séquence 2 :** Exprimer son imaginaire dans un nouveau fantastique. (pages 196 à 207)
 - **Séquence 3 :** Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique. (pages 208 à 217)
- **Techniques d'expression :** (Cette section est vide dans l'image).

7.1.1 Description du manuel :

Le manuel scolaire se présente avec une page de couverture cartonnée, sur un fond bleu ciel écrit en arabe, la dénomination complète de la république algérienne et le ministère de l'éducation nationale.

Au milieu de la page, on trouve de diverses illustrations, images qui reflètent le contenu du manuel et l'échange entre les communautés ainsi qu' une écriture en caractère gras et bleu «Français» la matière à enseigner ainsi que le niveau auquel s'adresse le manuel écrit en noir en gros caractère et en blanc en petit caractère et orange « 3 troisième année secondaire».

Pour la quatrième de couverture est entièrement bleue et indique la date de publication du manuel scolaire, qui est 2022/2023, par l'Office national des publications scolaires. En bas, on peut également lire le prix de vente en arabe, fixé à 280 DA.

7.1.2 L'analyse du manuel :

Le manuel contient plusieurs supports et activités qui doivent être respectés et organisés pour atteindre les objectifs fixés.

Nous allons donc essayer d'analyser le contenu du manuel de 3AS en comptant les textes et leurs auteurs, puis en examinant les activités proposées.

7.1.2.1 Les supports écrits du manuel scolaire de 3AS :

L'utilisation du texte dans l'enseignement/apprentissage des langues est indispensable, Il constitue des textes écrits qui permettent aux élèves d'acquérir la grammaire et le vocabulaire tout en développant leurs compétences en lecture, écriture, écoute et parole. Par ailleurs, il offre un aperçu des cultures des locuteurs, enrichissant ainsi la compréhension interculturelle des apprenants. De plus, la diversité des textes suscite l'intérêt des élèves et facilite la mise en place d'activités pédagogiques engageantes.

Les textes présents dans le manuel de FLE pour la classe de troisième année secondaire sont répartis de la manière suivante :

Nombre de projet	Objet d'étude	Visée	Quelques titres	Auteurs	Pages
projet 01	Texte et document d'historique	Informative	-La société européenne d'Algérie. - Histoire du 8 mai 1945. - Femmes algériens dans les camps	-MahfoudKaddache -M. Yousfi - M.Kaddache	15 30/31 35/36
Projet 02	Le débat d'idées	Argumentative	-Faut-il dire la vérité au malade ? - Comment reconnaître le racisme ?	P.Vianson-Ponte et L.Schwartzenberg - Tahar Ben Jelloun	80 86/87

projet 03	L'appel	Convaincre- Persuader	- Appel du directeur de l'Unesco	- Amadou Mahtarm Bow	137
			- Protégeons notre planète	-Jean Rostand	144
projet 04	Le nouveau fantastique	Raconter pour exprimer son imaginaire	-Une décision hasardeuse	- B Stoker	196/197
			- Les masques	-Jean Lorrain	208

7.2 Analyse des textes et interprétation des données relevées du tableau :

Dans le premier projet intitulé « texte et document d'histoire », nous disposons de 21 textes, comprenant 12 textes historiques, 2 scientifiques, 3 articles de presse et 4 littéraires. Dans ce tableau nous pouvons constater que la majorité des textes des textes historiques sont des thèmes qui sont liés à la guerre d'Algérie en décrivant les événements du passé avec pour objectif d'interroger les réalités sociales à travers une approche historique. Tel que « **Histoire de 8 mai** », page (30/31) et « **Femmes algériens dans les camps** », page(35/36)

Dans le deuxième projet intitulé « le débat d'idées », nous avons 16 textes : 9 littéraires, 3 articles de presse, 1 discours et 3 textes argumentatifs, qui font référence aussi à la guerre. Parmi les textes argumentatifs :” **Faut-il dire la vérité au malade ?**” , page 80et **Comment reconnaître le racisme ?** Page (86/87).

Dans le troisième projet intitulé « L'appel », nous constatons que ce dernier comprend 11 textes, tous des appels. Nous tirons exemple de « **Appel du directeur de l'Unesco** », page (137) et «**Protégeons notre planète** page», page (144) L'objectif est d'argumenter pour faire parler.

Dans le quatrième et dernier projet intitulé « la nouvelle fantastique », se compose de 14 textes, tous extraits de nouvelles littéraires fantastiques. Comme : « **Une décision hasardeuse** », page (196/197) et « **Lesmasques** », page(208).

7.2.1 Les auteurs des textes :

Après avoir classé les textes par auteurs, nous avons constaté la présence d'écrivains français, algériens d'expression française et francophone, L'objectif est d'offrir aux élèves l'opportunité de découvrir de grands écrivains et leurs œuvres.

Parmi les écrivains français figurent Victor Hugo, Voltaire et Guy de Maupassant. Du côté algérien, on peut mentionner Mohamed Dib, Kateb Yacine et M.Yousfi.

Le manuel comprend également des textes de francophones comme Tahar Ben Jelloun.

Ces textes servent non seulement à l'apprentissage de la langue, mais véhiculent aussi des valeurs humanistes.

Le choix des auteurs influence le comportement des élèves et les aide à s'ouvrir au monde et à développer leur réflexion.

Cependant, certains textes sont longs et difficiles, ce qui peut compliquer la compréhension et nuire à un apprentissage efficace.

7.2.2 Présentation des activités orales de la troisième année secondaire :

Le manuel scolaire propose des activités qui encouragent la pratique de l'oral. Ces activités incitent les apprenants à s'exprimer et à communiquer en langue étrangère sur des thèmes d'actualité.

- Les activités orales présentées dans le manuel de troisième année sont les suivantes :

Numéro de l'exercice	Consigne
N°4 page 11	-Réaliser une enquête pour exposer à la classe l'historique de la création des lycées et technicums de votre ville ou de votre wilaya.
N°4 page 16	Renseignez-vous auprès des personnes de votre entourage ayant vécu la période coloniale sur les conditions sociales et économiques de la population algérienne de l'époque et exposez brièvement et de manière structurée, les informations recueillies (la prise de notes opérée lors des différents exposés vous aidera à faire la synthèse des informations présentées.)
N°4 page 32	informez-vous de manière plus approfondie sur les événements du 8 mai 1945 en Algérie. Exposez à vous camarades l'événement en insistant sur l'aspect

	brutal et sauvage de la réaction du système colonial.
N°4 page 37	vous avez été marqué(e) par le comportement courageux d'un(e) de vos camarades lors d'une situation difficile que vous avez vécue avec lui (elle). faites part à la classe de cet évènement. (un élève raconte et les autres prennent des notes pour réparer les aspects moraux que le narrateur met en relief).
N° 4 page 82	«Faut-il interdire la vente du tabac aux mineurs ? » Deux de vos camarades ayant chacun une opinion différente sur la question vous présenteront oralement leurs argumentations. prenez des notes pour exprimer à votre tour, oralement leur avis et leurs argumentations. Vous organisez votre intervention selon que vous êtes d'accord avec l'un ou avec l'autre.
N°4 page 85	L'utilisation d'engrais chimiques permet aux agriculteurs d'augmenter leur production. Elle pose toutefois de sérieux problèmes de santé aux consommateurs. Organisez un débat sur l'éventualité de son interdiction en agriculture et en maraîchage.
N°4 page 89	Deux ou trois élèves préparent une intervention orale sur la violence à l'école (Comment se manifeste-t-elle ? est-elle justifiée? Quels remèdes pourrait-on lui opposer ?).
N° 4 page 139	intervenez oralement auprès de vos camarades, pour les appeler à réagir face aux situations suivantes : - salle de classe austère. <ul style="list-style-type: none">• Environnement mal respecté.• Eau, ressource vitale,gaspillée. (structurez vos discours en utilisant les indications fournies par le tableau ci-dessus.)
N°4 page 145	Dans notre pays, certaines espèces animales sont menacées de disparition. présentez oralement un appel oral pour inciter à leur préservation. vous vous impliquez dans votre discours pour être plus incitatif.
N°4 page 161	«La maîtrise des langues étrangères est une fenêtre ouverte sur le monde». En

	vous appuyant sur cette affirmation, présentez à tour de rôle des exemples pouvant rendre plus incitatif un appel à l'étude des langues vivantes.
N°4 page 198	Chacun de vous choisit un lieu qui lui est familier. Il en fera oralement deux descriptions : la première réaliste, la seconde inquiétante en imaginant une circonstance particulière.

7.3 Synthèse de l'analyse du manuel :

A partir de ce tableau et de notre analyse, il est évident que le programme du manuel scolaire néglige la pratique de la compétence orale chez les élèves de la 3AS Bien que cette compétence soit cruciale pour faciliter la communication entre les apprenants et l'enseignant, le manuel propose peu d'activités significatives pour développer cette compétence.

Les activités actuelles ne favorisent pas l'interaction, ce qui entrave l'autonomisation des élèves et leur capacité à interagir efficacement.

Il est donc important que les enseignants complètent le manuel par d'autres supports, comme des ressources audiovisuelles, afin de dynamiser l'acquisition des compétences orales et de garantir la participation active de tous les élèves

Un autre point préoccupant, concerne la répartition des séquences didactiques. Bien que le manuel soit structuré en projets, cette organisation manque de profondeur et d'équilibre, ce qui limite l'exploration des thèmes abordés.

En somme, bien que le manuel soit visuellement attrayant avec ses illustrations et ses affiches, il présente des lacunes en matière de diversité thématique. La prédominance des textes liés à la guerre d'Algérie peut ne pas capter l'attention des élèves et ne reflète pas leurs préoccupations actuelles. Ainsi, ce choix de contenu semble favoriser une approche historique au détriment d'un apprentissage dynamique et pertinent de la langue française.

8 Recommandations :

Afin d'améliorer l'enseignement de la compétence orale et faire face aux défis identifiés dans nos enquêtes précédentes, nous avons élaboré des recommandations destinées aux enseignants, aux établissements et aux élèves. Ces suggestions visent à renforcer l'efficacité de l'apprentissage et à favoriser l'engagement de chacun.

8.1 Pour les Enseignants :

- Suivre des formations sur les approches pédagogiques modernes concernant la compétence orale.
- Élaborer des ressources pédagogiques variées, comme des scénarios de jeux de rôle.
- Intégrer la compétence orale dans des projets interdisciplinaires.
- Utiliser des supports Audiovisuels pour démontrer des techniques de communication efficaces.
- Enseigner par genre de discours et éviter l'enseignement par type.

8.2 Pour les établissements :

- Offrir des sessions de formation continue pour les enseignants.
- Organiser des sorties pédagogiques sur le terrain pour offrir aux élèves l'opportunité d'apprendre dans des contextes réels, leur permettant ainsi d'appliquer leurs compétences orales.
- Augmenter les ressources en matériel numérique (tablettes, ordinateurs, logiciels) pour enrichir l'enseignement de la compétence orale notamment pour toutes les langues étrangères.
- Proposer des sessions de formation pour les enseignants sur l'utilisation des outils numériques

Conclusion partielle :

Cette partie pratique, fondée sur un questionnaire distribué aux enseignants de français au secondaire ainsi que sur une analyse approfondie du manuel scolaire de 3^{ème} année secondaire, met en lumière plusieurs aspects préoccupants.

Tout d'abord, il apparaît que les enseignants de français langue étrangère manquent de formation adéquate et ne disposent pas des ressources pédagogiques nécessaires pour mener à bien leur mission éducative. Par ailleurs, les résultats montrent que les élèves évitent d'interagir en classe, souvent par crainte des moqueries et des jugements de leurs camarades, ce qui entrave leur participation active.

Cela justifie la nécessité de remettre en question le manuel de 3^{ème} année secondaire. Bien que la compétence orale soit abordée, les activités proposées ne répondent pas véritablement aux besoins spécifiques des élèves. Ce décalage entre les objectifs pédagogiques et les attentes des apprenants souligne l'importance d'une réflexion sur les pratiques d'enseignement et l'amélioration des ressources disponibles

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

L'enseignement de l'oral représente un défi majeur pour les enseignants de français langue étrangère. Cette compétence, omniprésente dans chaque situation d'apprentissage, exige une réflexion continue sur les méthodes pédagogiques utilisées. En effet, l'oral ne se limite pas à un simple moyen d'acquérir des connaissances ; il constitue également un objectif essentiel pour préparer les élèves à s'intégrer pleinement dans la société.

La maîtrise de la compétence orale est cruciale dans le processus d'apprentissage des langues. Elle permet aux élèves de communiquer efficacement et de s'exprimer avec clarté dans divers contextes. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, cette compétence devient un outil incontournable, offrant aux élèves l'opportunité d'échanger des idées, de partager des expériences enrichissantes et de renforcer leur confiance en leurs capacités linguistiques.

Pour garantir cette maîtrise, il est impératif d'adopter des approches pédagogiques innovantes, qui encouragent une pratique régulière et un engagement actif des élèves. En intégrant des activités interactives, telles que des débats, des jeux de rôle ou des présentations, les enseignants peuvent créer un environnement propice au développement de la compétence orale.

Cette étude qui s'inscrit dans l'enseignement de la compétence orale en français langue étrangère (FLE) au cycle secondaire en Algérie, a porté plus particulièrement sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement de la compétence orale chez les élèves de la troisième année secondaire. La question principale à laquelle nous avons essayé de répondre à travers nos différentes enquêtes a été formulée ainsi :

Comment surmonter les défis liés au manque de formation des enseignants, aux ressources limitées et aux attitudes des élèves pour améliorer l'intégration de la compétence orale dans l'enseignement du FLE en Algérie pour les élèves de 3AS ?

Pour tenter de répondre à la question précédente nous avons avancé quatre hypothèses :

Nous supposons que le manque de formation des enseignants entraîne une approche peu structurée et moins efficace de l'enseignement de l'oral en FLE.

Conclusion générale

De plus, les ressources pédagogiques disponibles ne suffisent pas à garantir un apprentissage optimal de cette compétence.

Les élèves qui affichent une attitude positive envers la pratique orale démontrent également un engagement plus fort en FLE. En outre, l'adoption de méthodes pédagogiques interactives et axées sur l'élève améliorera l'intégration de la compétence orale dans l'enseignement du FLE.

Nous sommes partis d'un constat que les élèves de troisième année secondaire possèdent des compétences linguistiques en français, mais ne parviennent pas à les utiliser à des fins communicatives, ce qui est crucial pour l'apprentissage des langues. Cela a donc motivé notre choix de sujet.

Notre objectif est donc de promouvoir l'utilisation des compétences linguistiques des élèves dans des contextes communicatifs. Pour cela, nous souhaitons développer des approches pédagogiques innovantes qui encouragent la pratique orale et l'interaction en classe.

L'objectif principal de notre recherche est d'identifier les lacunes des enseignants et de découvrir les obstacles rencontrés dans l'enseignement de la compétence orale. De plus, nous souhaitons formuler quelques recommandations, notamment à l'intention des enseignants et des établissements, pour garantir une intégration efficace de cette compétence au profit des élèves.

Pour ce faire, notre recherche s'est appuyée sur deux outils d'investigation, à savoir le manuel scolaire de 3AS et une enquête par le biais d'un questionnaire avec les enseignants de la matière.

En nous basant sur cette partie, nous avons analysé les données recueillies pour obtenir des résultats et vérifier les hypothèses formulées au départ. Nous avons également cherché à répondre aux questions posées au début de notre recherche.

À travers les résultats obtenus, nous avons pu affirmer nos hypothèses,

Conclusion générale

Tout d'abord, nous confirmons que les enseignants de français rencontrent effectivement des difficultés dans l'enseignement de la compétence orale au secondaire à savoir :

- le manque de formation des enseignants comme des séminaires avec les inspecteurs de FLE ainsi que des journées de formation.
- l'insuffisance de ressources pédagogiques comme des supports numériques, plateformes en lignes et les outils portables (ordinateur, tablettes).

Par ailleurs, on confirme que la majorité des enseignants privilégient des approches diversifiées, modernes et interactives dans leur enseignement ce qui facilite l'acquisition de cette compétence.

En revanche on infirme que les élèves ayant une attitude positive envers la pratique orale ne montrent pas nécessairement un meilleur engagement en FLE, ce qui remet en question cette hypothèse.

Enfin, nous pouvons dire que cette expérience a été précieuse, car elle nous a aidés à comprendre les obstacles qui freinent un enseignement adéquat de cette compétence.

ANNEXES

Le Questionnaire :

Lien du questionnaire :

<https://docs.google.com/forms/d/1sDbqlg0qwTCnSkdwBzGVF4OCs1cO8vk8FcxToGtkp58/edit#responses>

Quel est votre sexe ?

Homme

Femme

Quel est votre âge ?

25 -35 ans

35-40 ans

40 ans et plus

Combien d'année enseignez-vous le français ?

2-5 ans

5-15 ans

15 ans et plus

1- Enseignez-vous la compétence orale au secondaire ?

Oui

Non

2- Avez-vous suivi des formations spécifiques pour l'enseignement de la compétence orale en FLE ?

Oui

Non

3- Si oui, quel genre de formation avez-vous suivi ?

Votre réponse

4-Pensez-vous que le manque de formation continue pourrait avoir un impact négatif sur la qualité de l'enseignement de l'oral ?

Oui

Non

5- Rencontrez-vous des difficultés dans l'enseignement de la compétence orale ?

Oui

Non

6- Si oui, quel genre de difficultés rencontrez-vous ?

Votre réponse

7- Disposez-vous de ressources pédagogiques suffisantes pour enseigner la compétence orale ?

Oui, entièrement

Oui , partiellement

Non , pas vraiment

Autre :

8- Utilisez-vous des ressources numériques pour enseigner la compétence orale ?

Toujours

Des fois

jamais

9- Quels types de ressources utilisez-vous le plus souvent pour l'enseignement de l'oral ?

Manuels scolaire

Supports numériques (applications / vidéo)

Activités en ligne (plateformes de discussion ...)

Autre :

10- Pensez-vous que le manque de ressources impacte la qualité de l'enseignement de la compétence orale ?

Oui

Non

11- les élèves montrent-ils de l'enthousiasme pendant un cours oral ?

un peu

beaucoup

pas vraiment

12- Les élèves participent-ils activement aux échanges oraux en classe ?

très activement

modérément

rarement

13-A votre avis, quelles sont les méthodes qui pourraient encourager une meilleure réaction des élèves lors des cours d'oral ?

Votre réponse

14- Rencontrez-vous des difficultés dans l'évaluation de la compétence orale ?

Oui

Non

14- a/ si oui, quelles sont ces difficultés ?

Votre réponse

14-b/ Comment envisagez-vous de les surmonter ?

Le manuel scolaire :

S o m m a i r e

Projet 1: Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Exposer pour manifester son esprit critique.	Texte et document d'Histoire.	<p>Séq 1: Informer d'un fait d'histoire. (pages 8 à 26)</p> <p>Séq 2 : Introduire un témoignage dans un fait d'histoire. (pages 27 à 44)</p> <p>Séq 3 : Analyser et commenter un fait d'histoire. (pages 45 à 60) ✕</p>	<p>La synthèse de documents. (page 65)</p> <p>Rédiger une synthèse de documents. (page 71)</p>

Projet 2: Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Dialoguer pour confronter des points de vue.	Le débat d'idées.	<p>Séq 1 : S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader. (pages 77 à 98)</p> <p>Séq 2 : Prendre position dans un débat: concéder et réfuter.. (pages 99 à 115)</p>	<p>Le compte-rendu critique (page 121)</p> <p>Rédiger un compte-rendu. (page 129)</p>

Projet 3: Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Argumenter pour faire réagir.	L'appel.	<p>Séq 1 : Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer. (pages 137 à 150)</p> <p>Séq 2 : Inciter son interlocuteur à agir. (pages 151 à 166)</p>	<p>La lettre de motivation. (page 171)</p>

Projet 4: Rédiger une nouvelle fantastique.

Intentions communicatives	Objet d'étude	Séquences	Techniques d'expression
Raconter pour exprimer son imaginaire.	La nouvelle fantastique.	<p>Séq 1 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste. (pages 180 à 195)</p> <p>Séq 2 : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique. (pages 196 à 207)</p> <p>Séq 3 : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique. (pages 208 à 217)</p>	

Histoire du 8 mai 1945

Répression sanglante dans le Nord-Constantinois

Ce jour du 8 mai, de grandes manifestations furent organisées par le P.P.A.¹ à travers tout le pays, l'Algérie revendicatrice défila en scandant dignement : «A bas le colonialisme !» «Vive l'Algérie indépendante !» «Libérez Messali !» «Libérez les détenus politiques».

A l'exemple du 1er mai, les manifestations eurent un caractère pacifique, et partout où les forces de police ne s'interposaient pas, tout se déroula dans l'ordre et le calme absolu.

Puis, ce fut la provocation, l'éclatement : «C'est à la suite de l'intervention des policiers et des soldats dans les villes de garnisons que les bagarres commencèrent.» avoua Henri Benzet. Le colonat, animé par la haine et la violence, donna libre cours à ses instincts les plus bas. Les massacres atteignirent le paroxysme de la tragédie dans le Constantinois.

F.Abbas témoigna de Sétif, sa ville : « Le 8 mai 1945 est un mardi, c'est le marché hebdomadaire. La ville de Sétif abrite ce jour là, entre cinq et quinze mille fellahs et commerçants venus des régions les plus éloignées...».

Dans cette cité, le cortège parfaitement organisé et autorisé par les autorités à son départ de la mosquée, parvint sans incident jusqu'au niveau du café de France. Là, aux alentours, des cars chargés de policiers étaient postés et prêts à intervenir. L'inspecteur Laffont (habillé en civil), assis à la terrasse de l'établissement, se leva, bondit et tenta d'arracher la pancarte portant l'inscription : «A bas l'impérialisme ! Vive la victoire des Alliés !». Le porteur de la pancarte résista, mais l'inspecteur lui tira trois balles de pistolet dans le ventre. Les policiers qui encadraient le cortège se regroupèrent rapidement face aux manifestants. Alors le scénario se déroula furieusement, et la fusillade commença. L'émeute gagna Sétif. La loi martiale fut proclamée; nul ne put circuler, s'il n'était porteur d'un brassard délivré par les autorités. Tout autre Algérien était abattu, impitoyablement. La répression s'étendit à la périphérie : d'abord

La société européenne d'Algérie

La colonisation entraîna l'intrusion d'un peuplement européen mino-ritaire à la mentalité de vainqueur, privilégié par ses droits de citoyen et la supériorité de ses moyens économiques et techniques.

En janvier 1840, le nombre des Européens s'élevait à 25000, installés principalement dans les grandes villes, mais 44% seulement d'entre eux étaient français. Dans les préfectures de la métropole, on chercha par la publicité, à recruter des ouvriers spécialisés et des colons. De 1842 à 1846, arrivèrent de petits propriétaires de Provence et du Nord-Est, de bons agriculteurs espagnols, des Maltais éleveurs de chèvres, des Italiens maçons et surtout tâcherons. En 1847, 15000 immigrants s'installèrent. L'Algérie devint l'exutoire des populations pauvres du nord de la Méditerranée.[...]

Après la guerre franco-allemande de 1870, Paris offrit 100 000 hectares en Algérie aux habitants d'Alsace-Lorraine. Parallèlement à cette immigration organisée, la colonisation libre se poursuivait. [...] La naturalisation, accordée automatiquement aux fils d'étrangers, renforça la faible majorité française et cimentait un bloc qui se définit par la supériorité de la civilisation française sur la civilisation musulmane et l'infériorité des « indigènes » par rapport aux citoyens français.

Mahfoud KADDACHE, *La Conquête Coloniale et la Résistance*,
ALGERIE, Editions Nathan-Enal, 1988.

Observation

- Observez le titre et la source du texte : quel est le thème abordé ?

Lecture analytique

- La présence de l'auteur est-elle marquée dans le texte ? De quel type de discours s'agit-il ?
- Relevez les dates mentionnées dans le texte : selon quel ordre apparaissent-elles ?
- Quel est le temps dominant dans le texte ?
- Quel rapport établissez-vous entre l'utilisation de ce temps, l'ordre de l'énoncé des dates, le type de texte et la visée communicative de l'auteur ?
- Quatre indications chiffrées sont données (en plus des dates). A quoi ren-voient-elles ?

Séquence 2

- Dans le dernier paragraphe, quels personnages apparaissent ? Comment sont-ils désignés ? Pourquoi le texte donne-t-il des informations sur leur situation personnelle ?
- Quel sentiment le duel entre les gardiens provoque-t-il chez les prisonnières ? Expliquez pourquoi.
- Dégagez le plan du texte.

Faire le point

En introduisant dans la relation d'un fait une description morale des personnes avec qui il a vécu l'événement, le témoin ne fait plus preuve d'objectivité. Son discours prend alors une dimension argumentative et devient affecté de subjectivité.

Expression écrite

Vous attendez, avec vos camarades de classe, l'affichage des résultats de l'examen de fin d'année. Certains montrent des signes d'angoisse. Vous décidez, avec quelques amis, de les aider à supporter l'attente. En une vingtaine de lignes, décrivez l'ambiance créée pour leur remonter le moral.

Expression orale

Vous avez été marqué(e) par le comportement courageux d'un(e) de vos camarades lors d'une situation difficile que vous avez vécue avec lui (elle). Faites part à la classe de cet événement. (Un élève raconte et les autres prennent des notes pour repérer les aspects moraux que le narrateur met en relief).

Femmes algériennes dans les camps

(Récit d'une ancienne détenue qui, dans un rapport adressé au F.L.N., a relaté les souffrances et le courage des femmes algériennes dans les camps. Ce document nous a été transmis par Meradi Mehadji. (Note de l'auteur)

Comme dans toutes les prisons du monde, nous passions par des états extrêmes. Nous avions aussi nos bons moments... Avec L., belle nomade, nous voyagions... Elle dansait et chantait et nous battions des mains. T. nous apprit bon nombre de chansons patriotiques, et c'est la vieille H., boiteuse énigmatique, qui avant de nous endormir, nous racontait le plus de légendes, d'une voix grave, un peu pour nous bercer.

Nous supportions la faim, le froid, les poux, les fameuses listes blanches... Mais notre grande terreur, c'était «Bouchkara» (l'homme à la cagoule). Lorsque l'une d'entre nous l'apercevait au loin descendant d'une jeep, elle rentrait, l'œil dilaté, pour l'annoncer. Aussitôt, chacune saisissant un châle, un linge, un haïk, s'en couvrait la tête et les épaules ne laissant entrevoir qu'une partie du visage. « L'homme à la cagoule » s'approchait, encadré de deux paras ; le visage et le buste cachés par un sac troué à l'endroit des yeux. Souvent, il se traînait, soutenu par les paras, visiblement amené d'une séance de torture, mains liées derrière le dos. A sa vue, les hommes aussi se retiraient des fenêtres. La peur s'emparait de nous tous. Cet homme venait dénoncer un complice: il cachait son visage pour qu'on ne le reconnaisse pas. On le faisait entrer dans chacune des chambrées où les détenues, debout, attendaient dans l'anxiété d'être « passées en revue ». Impressionnées par sa cagoule, plusieurs d'entre nous s'évanouissaient. Notre état physique et cette peur quotidienne ne nous permettaient plus de supporter de tels spectacles. Nous savions qu'il arrivait à « l'homme au sac » de dénoncer n'importe qui pour gagner du temps ou pour abréger ses souffrances ; ou bien il indiquait une personne de sa connaissance par animosité ou jalousie. Nous avions ainsi toutes les raisons de le craindre. L'homme dénoncé redescendait avec lui en jeep. Parfois «Bouchkara» s'en retournait seul, n'ayant reconnu personne. Nous n'osions penser à ce qui l'attendait au retour.

Discutant politique avec l'adjudant et le sergent nous apprîmes à connaître ces gens, ceux qui nous gardaient et ceux qui nous torturaient. Quelques orphelins, d'anciens enfants assistés, des aînés de familles nombreuses, beaucoup de casse-cou ; en général des inadaptés, des têtes dures ou de petits hommes à complexes. Un après-midi, deux d'entre eux se battirent au couteau, au milieu de la cour, tandis que, de nos fenêtres, nous regardions, la joie dans l'âme, nos bourreaux s'entretuer. J'appris au milieu de la cour, grâce à ces bavardages, certains détails sur le camp, entre autre que celui-ci n'était pas déclaré, que les cris entendus les premiers jours étaient ceux d'un malade que les paras amputaient. Que d'autres camps «noirs» existaient autour d'Alger, d'El Biar, Sidi-Fredj, la Redoute, etc.

présentés par **M.KADDACHE**, dans *Récits de Feu*, SNED, 1976.

Observation

- Observez et mettez en relation le titre et les éléments périphériques du texte. De quels camps pourrait-il s'agir d'après vous ?

Lecture analytique

- Comment les prisonnières sont-elles désignées dans le texte ? Pourquoi ?
- «Avec L. belle nomade, nous voyagions» (1er §). Comment expliquez-vous l'emploi du verbe «voyager» dans ce contexte ?
- «Comme dans toutes les prisons du monde, nous passions par des états extrêmes.» Trouvez dans le texte, les deux états par lesquels ces prisonnières passaient. Qui était à l'origine de ces états ?
- «L'homme à la cagoule»: Quelles explications le texte donne-t-il du comportement de cet homme ?
- Quel sentiment l'apparition de l'homme à la cagoule provoque-t-elle chez les prisonnières ?

le petit centre de Périgot-Ville, puis Chevreuil. Les troupes françaises quadrillèrent la région. Le ratissage s'opéra sauvagement et sans frein. C'était l'hystérie. Tout se mêla et se confondit. Le sang appela le sang ; tout indigène, citadin ou rural, loyaliste ou militant, était considéré comme une victime qu'il fallait abattre sans pitié.

A Chevreuil, les légionnaires du colonel Bourdillat se conduisirent comme en pays conquis. C'était le droit au pillage, aux viols, aux exécutions sommaires, sous le vocable éloquent d'opération de nettoyage. Des expéditions « punitives » furent organisées. On tirait sur tout, partout : fellahs, femmes, enfants, vieillards, tous tombèrent innocemment. Les morts s'ajoutèrent aux morts. Sur les routes, dans les champs, au fond des vallées, ce ne furent qu'incendies et charniers sous le ciel clair de mai.

M.YOUSFI, *L'Algérie en marche*, ENAL Ed. 1983.

¹ P.P.A. : Parti du Peuple Algérien, Parti nationaliste fondé par Messali Hadj.

Observation

- Observez le titre et les références du texte. Que pouvez-vous dire à propos du thème ?

Lecture analytique

- «Ce jour du 8 mai, des manifestations furent organisées...» : A partir de l'analyse des éléments de cette phrase (temps verbaux, pronoms personnels, indicateurs de temps et de lieu) dites à quel type appartient ce texte.
- «L'Algérie revendicatrice» : expliquez cette expression et relevez, dans le texte, les mots ou expressions qui en reprennent le sens.
- Trouvez dans le 3^{ème} paragraphe, le terme qui s'oppose à «dignement»
- Quels sont les personnages en présence dans le texte ?
- Dans les 3^{ème} et le 4^{ème} paragraphes, l'auteur introduit des «dires» : à qui appartient chacun de ces dire ? Situez ces personnes dans les groupes que vous avez établis.
- «Henri Benzet avoua».. «Ferhat Abbès témoigna» : cherchez le sens des deux verbes soulignés et expliquez leur emploi par l'auteur.

Expression écrite

1- Voici le schéma de deux circuits argumentatifs. Quelle serait la conclusion attendue dans chacun d'eux ?

Circuit argumentatif 1

Sujet du débat	Faut-il dire la vérité au malade?
Argument 1	Lorsqu'il sait de quoi il est malade, cela peut aider à le guérir.
Argument 2	Mais lui dire la vérité peut le désespérer encore plus.
Conclusion	

Circuit argumentatif 2

Sujet du débat	Faut-il dire la vérité au malade?
Argument 1	Le médecin ne doit pas le désespérer.
Argument 2	Mais personne n'a pas le droit de lui mentir.
Conclusion	

2- Rédigez un texte d'une vingtaine de lignes pour exprimer votre opinion sur la question: «Faut-il obliger les enfants à pratiquer un sport?»

(Le circuit argumentatif que vous adopterez devra vous permettre de présenter votre prise de position sans ambiguïté sur le sujet).

Expression orale

«Faut-il interdire la vente du tabac aux mineurs ?»

Deux de vos camarades ayant chacun une opinion différente sur la question vous présenteront oralement leurs argumentations. Prenez des notes pour exprimer à votre tour, oralement, leurs avis et leurs arguments. Vous organiserez votre intervention selon que vous êtes d'accord avec l'un ou avec l'autre.

Observation

- Observez le titre. A quel type de phrases appartient-il ?
- A partir de ce titre, pouvez-vous anticiper sur le contenu du texte ?

Lecture analytique

- De quels malades précis ce texte parle-t-il ?
- Etudiez les deux 1^{ères} phrases du texte : combien de réponses pouvez-vous donner aux questions posées ?
- Relevez le terme (dans le même §) qui précise le cadre dans lequel vont s'exprimer les réponses à ces questions.
- Quel terme l'auteur utilise-t-il pour marquer la transition entre les deux prises de position ?
- Quels arguments l'auteur avance-t-il pour étayer la prise de position n° 1 ?
- En une phrase, résumez la prise de position n°1.
- Quels arguments l'auteur avance-t-il pour étayer la prise de position n°2 ?
- En une phrase, résumez la prise de position n°2.

Faire le point

Pour convaincre, l'émetteur choisit de présenter sa thèse et ses arguments suivant l'organisation qui lui semble la plus efficace pour atteindre son but. Il peut choisir de s'appuyer ou non sur la thèse de l'adversaire, de présenter un seul ou plusieurs arguments. Chaque argumentation est donc organisée suivant un circuit argumentatif qui lui est propre.

Lecture analytique

- Quelle est la source de ce texte ? A quel type de discours appartient-il ?
- Quel est l'événement rapporté ? Répondez avec précision.
- Relevez tous les mots qui désignent les acteurs de cet événement. Précisez le rôle de chacun.
- Quelles craintes les citoyens ont-ils ?
- En observant les qualifications des intervenants dont les propos sont rapportés, retrouvez les trois grandes catégories d'experts.
- Quelles opinions les différents experts expriment-ils ?
- En quoi l'attitude des experts paraît-elle surprenante aux citoyens ?
- En quoi ce débat a-t-il été utile ?

Faire le point

Débattre, c'est exprimer des idées opposées ou complémentaires sur une question appelée thème de la discussion. Chaque intervenant cherche à convaincre son interlocuteur. Cependant, connaître son interlocuteur et comprendre ses idées sont indispensables pour mettre en place une stratégie argumentative efficace.

Expression orale

L'utilisation d'engrais chimiques permet aux agriculteurs d'augmenter leur production. Elle pose toutefois de sérieux problèmes de santé aux consommateurs.

Organisez un débat sur l'éventualité de son interdiction en agriculture et en maraîchage.

Expression écrite

A partir des notes que vous avez prises pendant l'expression orale, rédigez le compte-rendu du débat.

Séquence 1

culier. S'il est volé par un Arabe, il en conclura que tous les Arabes sont des voleurs. Respecter autrui, c'est avoir le souci de la justice.

- Mais on peut raconter des histoires belges sans être raciste !
- Pour pouvoir se moquer des autres, il faut savoir rire de soi-même. Sinon, on n'a pas d'humour. L'humour est une force.
- C'est quoi l'humour, c'est le rire ?
- Avoir le sens de l'humour, c'est savoir plaisanter et ne pas se prendre au sérieux. C'est faire ressortir en toute chose l'aspect qui conduit à rire ou à sourire.

Tahar BEN JELLOUN, *Le Racisme expliqué à ma fille*.
Editions du Seuil, 1998.

Observation

- Observez le titre du texte, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage. Quelles hypothèses de sens pouvez-vous émettre ?

Lecture analytique

- Quels sont les personnages en présence dans le texte ?
- Quel est le sujet de la discussion ?
- Relevez la progression dans l'explication du racisme. Par quel procédé l'auteur appuie-t-il chaque étape ?
- Montrez que le but du père est double : expliquer et éduquer.
- Sur quels types d'exemples s'appuie-t-il ?
- Quel type de raisonnement le père utilise-t-il dans la 3^{ème} réplique ?
- Relevez, dans la 3^{ème} réplique la définition que donne l'auteur du «raciste».
- A quels lecteurs ce texte s'adresse-t-il ? De quoi veut-il les convaincre ?

- L'auteur rejette les justifications de ceux à qui il s'oppose. Relevez les arguments sur lesquels il s'appuie.
- Relevez les exemples dans le texte. Quel rapport entretiennent-ils avec les arguments ?

Faire le point

Dans un débat, dans une discussion, le discours doit être adapté au destinataire. L'explication et les exemples sont des moyens qui permettent de mieux convaincre son interlocuteur.

Expression écrite

Qu'est-ce que le civisme ?

Dans deux textes d'une quinzaine de lignes chacun, expliquez cette notion à :

- un adolescent de votre quartier pour le convaincre de l'obligation d'un comportement respectueux des valeurs sociales.
- votre petite sœur, écolière, pour lui apprendre à bien se comporter et respecter les autres.

Vous adapterez les exemples et le registre de langue à l'âge et au niveau culturel de chacun de vos interlocuteurs.

Expression orale

Deux ou trois élèves prépareront une intervention orale sur la violence à l'école (comment se manifeste-t-elle? est-elle justifiée? quels remèdes pourrait-on lui opposer?).

Ecoutez leur exposé tout en prenant des notes et organisez un débat sur ce phénomène.

Expression écrite

Les jeunes sont de plus en plus instruits, mais ne respectent visiblement pas les personnes âgées (dans les transports publics par exemple, le jeune ne cède pas sa place à une vieille personne.).

Rédigez un texte structuré selon les indications du tableau ci-dessous, pour les inciter à adopter un comportement plus respectueux.

<i>Structure du texte</i>	<i>Contenus</i>
Situation actuelle et son paradoxe.	Expression de l'antithèse
Arguments pour convaincre.	Arguments touchant la raison et/ou les sentiments.
Organisation des arguments.	Raisonnement par syllogisme.

Expression orale

Intervenez oralement auprès de vos camarades, pour les appeler à réagir face aux situations suivantes:

- Salle de classe austère.
- Environnement mal respecté.
- Eau, ressource vitale, gaspillée.

(Structurez vos discours en utilisant les indications fournies par le tableau ci-dessus.)

Observation

- Observez le titre et les références du texte. Quelle réflexion vous inspire le titre de l'ouvrage d'où est extrait ce texte ?

Lecture analytique

- Relevez les indices de l'énonciation contenus dans ce texte.
- A partir de quel constat la réflexion de J. Rostand se développe-t-elle ?
- Sur quelle opposition les deux premiers paragraphes sont-ils construits ?
- Relevez le vocabulaire, les connecteurs logiques et temporels qui marquent cette opposition.
- A qui l'auteur donne-t-il la parole dans le troisième paragraphe ? Comment appelle-t-on ce procédé ?
- A quelle conclusion le raisonnement aboutit-il ?
- Pourquoi l'auteur utilise-t-il le pronom personnel « nous » ?
- Relevez et expliquez les métaphores du dernier paragraphe.

Faire le point

Pour exhorter, l'émetteur s'implique directement dans son discours. (emploi du pronom personnel « je ».)

L'argumentation se développe en suivant un enchaînement logique (fait ou situation admis, arguments qui justifient la thèse, concèdent ou réfutent la thèse adverse et conclusion marquant l'aboutissement de l'argumentation.).

Expression écrite

Nous devons respecter notre environnement. Rédigez un appel pour sensibiliser ceux qui n'en sont pas conscients, (adoptez le style oratoire et structurez votre argumentation pour que votre appel soit suivi d'effet.)

Expression orale

Dans notre pays, certaines espèces animales sont menacées de disparition. Présentez oralement un appel oral pour inciter à leur préservation. Vous vous impliquerez dans votre discours pour être plus incitatif.

Protégeons notre planète

L'homme avait, jusqu'ici, le sentiment qu'il logeait dans une nature immense, inépuisable, hors de mesure avec lui-même. L'idée ne pouvait lui venir qu'il aurait, un jour, à ménager, à épargner cette géante, qu'il lui faudrait apprendre à n'en pas gaspiller les ressources, à ne pas la souiller en y déposant les excréments de ses techniques.

Or, voilà que maintenant, lui, si chétif, et qui se croyait si anodin, il s'avise qu'on ne peut tout se permettre envers la nature ; voilà qu'il doit s'inquiéter pour elle des suites lointaines de son action ; voilà qu'il comprend que même dans une mer « toujours recommencée », on ne peut impunément déverser n'importe quoi... d'où vient ce revirement ? D'une part, de l'accroissement de la population, qui fait de l'homme un animal toujours plus « gros » et plus envahissant ; d'autre part, des progrès de la civilisation technique qui étendent démesurément ses pouvoirs.

Je sais, il y a des gens qui disent, enivrés par nos petits bonds dans le cosmos : « Eh bien, quand l'homme aura épuisé le capital nourricier de la planète, quand il aura pillé tous les magasins terrestres, quand il se sera rendu son logis inhabitable avec ses ordures radioactives, avec ses pétroles, avec sa chimie, il émigrera sur un autre globe, qu'il mettra à sac et souillera à son tour. »

N'y comptons pas trop... En attendant que ces rêves prennent corps, conduisons-nous en bons « terricoles ». Respectons cette petite boule qui nous supporte.

Locataires consciencieux, ne dégradons pas les lieux où nous respirons. L'humanité n'est pas une passante. Un poète a dit : « naître, vivre et mourir dans la même maison... ». Il y a apparence que le sort de l'homme est de naître, de vivre et de mourir sur la même planète.

Jean ROSTAND, *Inquiétudes d'un biologiste*, éd. Stock, 1967.

Une décision hasardeuse

Le narrateur entreprend une promenade, mais le soir venu, le cocher refuse de l'accompagner plus avant : c'est la nuit des morts vivants (Walpurgis Nacht)

Enfin, dans un accès de désespoir, il cria :

- Walpurgis Nacht ! et il désigna la calèche dans laquelle je devais monter.

Tout mon sang anglais ne fit alors qu'un tour, et demeurant en retrait, je lui dis :

- Vous avez peur, Johann, vous avez peur. Retournez chez vous, je rentrerai seul ; la marche me fera du bien.

La portière de la calèche était ouverte. Je pris sur le siège ma canne en chêne que j'emporte toujours dans mes excursions de vacances, fermai la portière, montrai Munich derrière nous, et dis :

- Rentrez chez vous Johann, « Walpurgis Nacht » ne concerne pas les Anglais.

Je m'assis pour me reposer, et commençai à regarder aux alentours. Je fus frappé par le fait qu'il faisait bien plus froid qu'au début de ma promenade, une sorte de léger bruit comme un soupir semblait m'entourer, accompagné, plus en hauteur, d'une sorte de grondement assourdi. Levant la tête, je vis que de gros nuages épais traversaient avec rapidité le ciel du nord vers le sud, à grande altitude. Dans le ciel, à une certaine hauteur, se montraient les signes annonciateurs d'une tempête qui s'approchait. J'avais un peu froid et, pensant que c'était le fait de rester assis après l'exercice de la marche, je repris ma route...

Tandis que je regardais, l'air s'emplissait d'un frémissement froid et la neige commença à tomber. Je songai aux kilomètres et aux kilomètres de paysage désert que j'avais parcourus ; aussi je hâtai le pas pour me mettre à l'abri sous le bois qui était devant moi. Le ciel devenait de plus en plus sombre ; et de plus en plus rapide et de plus en plus épaisse tombait la neige. On ne voyait presque plus la route et après un certain temps je me rendis compte que je devais l'avoir quittée parce que sous mes pieds je ne sentais pas sa surface dure, ceux-ci s'enfonçant plus profondément dans l'herbe et

la mousse. Le vent, alors, devint de plus en plus insistant, et se mit à souffler avec une force de plus en plus grande, si bien que je dus courir devant lui.

L'air devint glacial et, en dépit de mon exercice, je commençai à souffrir. La neige tombait maintenant avec une telle épaisseur et tourbillonnait autour de moi en remous si rapides que je pouvais difficilement garder les yeux ouverts. Par moments, le ciel était déchiré par un éclair fulgurant et, au milieu des éclairs, je pouvais voir devant moi une grande masse d'arbres, pour la plupart des ifs et des cyprès, tous lourdement enrobés de neige.

Il y avait quelque chose de si étrange et de si bizarre dans tout cela que je me sentis troublé et presque sur le point de défaillir. Pour la première fois, je commençai à regretter de ne pas avoir suivi le conseil de Johann. A cet instant, dans des circonstances presque mystérieuses, et avec un choc affreux, une pensée me frappa: c'était la nuit de Walpurgis !

B. Stoker, *L'invité de Dracula*, Ed. du Masque, 1979.

Observation

- Observez le titre du texte et de l'ouvrage dont il est extrait: quelle(s) hypothèse(s) des sens pouvez-vous formuler ?

Lecture analytique

- Retrouvez dans ce texte les deux parties qui le composent.
- Dans quel passage l'auteur est-il averti d'un risque ?
- Quelle attitude le narrateur adopte-t-il face à cet avertissement ?
- A quel moment du récit le narrateur commence-t-il à prendre conscience de l'imminence d'un phénomène étrange ?
- Relevez les verbes qui montrent l'animation des éléments et ceux qui montrent la progression des personnages.
- Montrez que cette description se fait en deux axes (progression des personnages et animation des éléments).

Les masques

[...] Je sentais ma raison sombrer dans l'épouvante ; le surnaturel m'enveloppait ! cette rigidité, le silence de tous ces êtres masqués.

Qui étaient-ils ?

Une minute d'incertitude de plus, c'était la folie. Je n'y tenais plus et, d'une main crispée d'angoisse, m'étant avancé vers un des masques, je soulevai brusquement sa cagoule.

Horreur ! il n'y avait rien. Mes yeux hagards ne rencontraient que le creux du capuchon ; la robe, le camail¹, étaient vides. Cet être qui vivait n'était qu'ombre et néant.

Fou de terreur, j'arrachai la cagoule du masque assis dans la salle voisine : le capuchon de velours vert était vide, vide le capuchon des autres masques assis le long des murs. Tous avaient des faces d'ombre, tous étaient du néant.

Et le gaz flambait plus fort, presque sifflant dans la grande salle, par les vitres cassées des ogives, le clair éblouissant, presque aveuglant ; alors une horreur me prenait au milieu de tous ces êtres creux, aux vaines apparences de spectres, un doute affreux m'étreignit au cœur devant tous ces masques vides.

Si moi aussi j'étais semblable à eux, si moi aussi j'avais cessé d'exister, et si sous mon masque il n'y avait rien, rien que du néant ! Je me précipitai vers une des glaces.

Jean LORRAIN, *Histoires de masques*, Ed. Ch. Pirot, 1987.

¹Camail : armure de tête en tissu maillé.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire :

- CUQ, J- P. (2003) : Dictionnaire de la didactique du Français langue étrangère et seconde . CLE International .
- ROBERT , J- P (2002) : Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.
- CHAREAUDEAU . P et MAINGUENEAU . 2002
- Le petit Larousse en couleurs 17, rue Montparnasse, 114, Paris, 1980

Manuels scolaires :

- Manuel de troisième année secondaire. 2009. Alger. Office National des Publications scolaires.

Ouvrage :

- Christian .P, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988 p.20.
 - Christian .P, histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Nathan-clé international. « Didactique des langues étrangères »1988 p.192.
 - CUQ.J-P., & GRUCA, I. (2008). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG
 - Charraudeau, P., & Maingueneau, D. (2002).
 - DEBTESER, F. (1996-1997). « Les jeux de rôles. » Unil
 - DOLZ, J. & SCHNEWLY, B. (1998). «Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, Paris. »
 - DOLZ, J., NOVERRAZ, M., SCHNEWLY, B. 2001. S'exprimer en français : Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit. Bruxelles : De Boeck.
 - DOLZ, J. & SCHNEWLY, B. (2009). «Pour un enseignement de L'oral : Initiation aux genres formels à l'école. » Paris, ESF, 4 éditions
 - Dubois, J & al. (2002).
 - DUCROT,J-M. l'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarche 2005
 - Hymes, D. (1984). « Vers compétence de communication». Paris : Hatier, coll. LAL.
-

Bibliographie

- Garcia-DEBANC, C. (1999). « Évaluer l'oral », pratiques, 103/104
- LAFORTUNE, L. & G. Dubé (2004). « Métacognition et communication: deux processus en interrelation. » Vie pédagogique, (avril-mai) 131
- MEIRIEU, P (1992) .Travailler en équipe. Hachette Education. Pédagogie pour demain. Paris.
- Sorez, H. (1995). « Prendre la parole. » Hatier.
- WEISS, F. (2002). Jouer, communiquer, apprendre, Hachette, « Pratiques de classe»
-

Sitographie :

<https://didactique--fle.blogspot.com/2016/01/lapproche-communicative.html>

<https://ecampusontario.pressbooks.pub/immersionauthentique/chapter/evaluation-du-projet/>

<https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-place-et-fonctions-de-l-oral-dans-les-differents-courants-methodologiques>

<https://gerflint.fr/synergies-algerie>

Articles et Revues :

- Ouyougoute, S. (2011). Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ? *Synergies Algérie*, 12, 131-140.
- Revue Internationale du Chercheur. (2023). *Les genres oraux au service de l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de français : cas du lycée.* Revue Internationale du Chercheur, 4(4), page 1419
- La didactique de l'écrit et de l'oral Cours destiné aux étudiants de Master1 Didactique des langues étrangères Elaboré par Dr Yasmina KHAINNAR
- La compétence orale dans l'apprentissage du français majalatjamieattkrytlileuluma'l'insaniatalmujalid (25) aleadad (1) kanunalththani (1) 2018 rbyealththani 1439 h

Mémoires consultés :

- CHELAHI. A, mémoire de master didactique, Les jeux de rôles comme un outil de motivation dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe du FLE : cas des apprenants de 2e année moyenne. CEM : Mezghiche Saleh - Elghrouss, 2020/2021.

- FETOUHI YOUSRA, BOUMAAZA YOUSRA, Mémoire présenté en vue de l'obtention du - diplôme de Master académique Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue français Spécialité : Didactique et langues appliquées, L'expression orale entre pratique et difficultés rencontrées lors de l'exposé oral : Cas des étudiants de 1ère année licence langue française de l'université 08 mai 1945, 2021/2022.
 - SAADOUNI Sid Ali , MEMOIRE DE FIN D'ETUDES, option didactique, L'impact de la lecture sur la compétence de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE Cas des élèves de 4ème AM - Établissement 11 décembre 1961 Bordj Bou Arreridj -, 2019/2020 .
 - Mémoire intitulé « enseignement/ apprentissage de la compétence de la production orale chez les apprenants de la première année secondaire. Cas des apprenants du lycée Ali Mellah (Tizi- Ouzou) et Kadi athman (Bejaïa)
 - Mémoire de master option : didactique des langues étrangères Enseignement / apprentissage de l'expression orale en 3^{ème} année secondaire.
 - Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master spécialité didactique du FLE « L'enseignement / apprentissage de l'oral vue par les enseignants algériens du FLE analyse didactique » 2015/2016
 - Mémoire de magistère option didactique intitulé « l'enseignement / apprentissage de l'expression orale. Exemple des apprenants de 5^{ème} année primaire » 2014/2015.
 - Mémoire de master intitulé « L'activité de compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du genre débat chez les deuxièmes années licence de français » 2022/2023.
 - L'expression orale en classe de FLE, approche analytique pour formation efficace. Cas de la moyenne année 2018/2019.
 - la place de la compréhension orale en classe de 2ème AS en Algérie :(cas du lycée de Darguina et du Béjaia 2011/2012.
 - Enseignement/Apprentissage de l'expression orale en 3 ème année secondaire 2019/2020.
-